

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
 Un an Fr. 16.50
 Six mois 8.40
 Trois mois 4.20
 Pour l'Étranger:
 Un an Fr. 56.— Six mois Fr. 28.—
 Trois mois 14.— Un mois 5.—
 On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 30 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

a Chaux-de-Fonds 20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.—)
 Canton de Neuchâtel et Jura bernois 25 ct. la ligne
 Suisse 30
 Étranger 40 (minimum 40 lignes)
 Réclames fr. 1.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces Suisses S. A Bienne et succursales.

Chronique

Du temps et des affaires

La Chaux-de-Fonds, le 14 juin 1926.

Nous sommes desservis par le temps et les conjonctures économiques. Il fait un ciel détestable depuis plusieurs semaines. A peine un rayon de soleil se risque-t-il à paraître, le soir ou le matin, qu'un épais manteau de brume vient l'obscurcir. On croit enfin tenir le bout des grâilles déprimantes, et quelques heures après la dépression sévit de nouveau. Le baromètre déçoit ceux qui persistent à le consulter. On n'ose plus rien espérer d'un petit air de bise, après le tour impardonnable qu'elle nous a joué quinze jours durant. Plus rien n'est stable que les nuées, la pluie et le froid. Chacun maugrée, chacun est « greugne ». Le commerce de détail attend les clients, comme les arbres leurs feuilles. On broie du noir.

Dans le ciel des affaires — peut-on parler de ciel à propos d'un pareil terre-à-terre? — les conditions sont les mêmes. Pas d'éclaircies. Un temps bas. Les commandes ne rentrent pas, ni l'argent. Une aire cyclonique s'obstine à demeurer sur nos débouchés. Comme si ce n'était pas assez de l'inertie britannique et allemande, la Belgique, la Pologne, le Portugal sont à leur tour gagnés par le marasme. Ces pays cèdent à la contrainte des changes et du coup d'Etat. Ils hésitent, s'inquiètent, et nous chômeons davantage. Les prophètes de malheur ne trouvent pas la situation assez sombre. Ils jugent opportun de lancer des nouvelles aussi fausses qu'aggravantes. La France, prétendent-ils, s'apprête à relever son tarif douanier. Et chacun de s'en alarmer davantage. C'est de cette façon qu'on prépare un coup de Bourse. La baisse se déclanche, et l'on râle. Est-ce que, dans la coulisse horlogère, des esprits malfaisants auraient manœuvré de la sorte pour en tirer profit? J'aurais de la peine à le croire, encore que tout fût possible. On en a tant vu et entendu.

Dans les périodes de dépression, tout va de mal en pis. Il semblait qu'on eût atteint le plafond des baisses et celui des opérations égoïstes. Si j'en crois les documents que j'ai sous les yeux, ce ne serait point le cas. Des gens trouvent encore moyen de limer des prix pourtant excessivement réduits, les nécessités de l'existence sont plus impératives que celles de l'intérêt général. Comme il faut vivre, on cède. D'autres cèdent à leur tour. Un premier pas en arrière finit par en déterminer un second. La concurrence emboîte. De la part d'un homme qui n'a guère que ses bras, une pareille reculade s'explique et s'excuse. Il n'en est pas de même pour celui qui jouit d'une situation différente. On arguera que ce dernier n'est pas libre d'en agir à son gré, il est pris dans l'engrenage. Ce qu'il n'accepterait pas, ce qu'il n'exécuterait pas, d'autres le feraient. Les commandes passeraient ailleurs. Fort bien, mais c'est alors la solidarité qui fait défaut.

D'habitude, le dumping était pratiqué par des associations ayant en vue la conquête d'un marché. C'est pour ce but que certains groupements allemands s'étaient constitués. Ils étaient arrivés à annihiler, par exemple, l'industrie chimique en France, en Italie. Vendant cher chez eux, ils écoulaient leurs produits à vil prix au dehors. Par une déviation assez inattendue du système, il paraîtrait que les fabricants suisses d'ébauches et de parties détachées vendent à meilleur marché leurs produits en France qu'en Suisse, non point pour s'y introduire, puisqu'elles le sont, mais pour deux autres raisons, qui peuvent se conjuguer: Conserver leurs débouchés ou maintenir leur activité à un certain niveau. Or, qu'en résulte-t-il? Les fabricants français s'approvisionnent plus avantageusement, au détriment de l'industrie suisse. Au lieu de jouer en notre faveur, le dumping fonctionne contre nous. C'est un dumping à rebours.

Dans ce cas également, l'absence ou l'insuffisance de solidarité se manifeste crûment.

La même lacune permet que nous soyons à la merci de certains grossistes américains. Si le mot « exploitation » a jamais été bien en place, c'est dans le cas particulier. Voyez. L'acheteur américain s'octroie un bénéfice de 60%. Il vendra donc 6.4 dollars un mouvement qu'il aura payé en Suisse 4 dollars, sans les droits d'entrée. Supposez qu'il le loge dans une boîte, payée aux États-Unis 4 dollars; il déboursera, y compris la douane — 2 dollars pour le mouvement — en tout et pour tout 10 dollars. Là-dessus, il prendra 60%, soit 6 dollars, et cèdera sa marchandise à 16. Bonne affaire, n'est-ce pas! Bénéfice sur le mouvement, bénéfice sur la douane, bénéfice sur la boîte!

Le détaillant travaille en plus petit. Par conséquent, il s'adjuge un pourcent supérieure, ci

100%. De telle sorte que d'enflure en enflure, le particulier devra déboursier 32 dollars. Si l'on ne considère que le mouvement, ce qui est payé 4 dollars au fabricant se vend en dernier ressort 19.2 dollars. Il y a de la marge. L'intermédiaire y mord à belles dents, tandis que l'industrie suisse doit se contenter d'un maigre coup de langue, peut-être du 10% de 4 dollars.

Je n'invente ni ces chiffres ni ces calculs. Tous les fabricants savent où je les ai puisés.

Il est bien évident que les choses ne se passent pas ainsi en règle générale. La concurrence entre grossistes existe également de l'autre côté de l'Atlantique. Tel intermédiaire se contentera d'un pourcent moindre, tel autre ne fera pas entrer en ligne de compte les droits de douane dans le calcul du prix de vente, tel autre enfin ravaudra son fournisseur, qu'il ne payera en outre qu'à tempérament, s'il le paye. Faisons cependant abstraction de ces dernières circonstances. Il ressort des précédentes, avec toute la clarté désirable, que nous sommes les dinons du commerce horloger aux États-Unis. Nous ne travaillons ni plus ni moins qu'à façon, comme les Viennois du meuble, de la métallurgie et de l'article de bazar pour leurs bailleurs de fonds anglais, américains ou français.

Encore une fois, manque de solidarité! Je pourrais corser la situation en ajoutant qu'une fabrique d'ébauches s'est mise à livrer des chablonis aux États-Unis.

Tout cela n'est guère reluisant et ne contribue pas à rendre le ciel moins sombre. Mais quand le mal est repéré, diagnostiqué, la guérison peut être entrevue. Je ne crois pas me leurrer d'espérances vaines en attendant, des organisations intéressées, des résultats appropriés et efficaces. Elles y travaillent du moins avec ténacité et suite. Et je m'obstine à leur faire confiance, au rappel des événements de ce printemps. Hélas! il faut compter avec le temps et avec toutes sortes de contingences. Le gros ralentissement actuel n'est pas fait, malheureusement, pour faciliter les choses. Une reprise y contribuerait au contraire dans une large mesure. De divers côtés, on en escompte une pour l'automne. La soudure sera sans doute pénible. Il n'y aurait qu'un demi-mal, si c'était enfin la dernière pour longtemps. Aux fabricants de tous genres, de la montre, de l'ébauche et des branches connexes, d'y parer sans faiblesse comme sans ostracisme excessif.

Henri BUHLER.



Notes d'un Passant

La chasse au lion dans les rues de La Chaux-de-Fonds est un genre de pittoresque dont la métropole a ri, jusqu'au moment où parvint la tragique nouvelle du désastre du Valanvron et de Pouillerel.

L'épisode de ce film léonin n'en fut pas moins émotionnant. Non seulement le peintre Kocher y participa, mais tout le personnel de la Scala, dirigé par le Fakir, et plus de mille Chaux-de-Fonniers. Ce fut une corrida au lion qui éclipse tous les récits d'Alphonse Daudet et des chasseurs de casquettes.

Heureusement, comme on sait, les lions ne sont pas méchants. Pourvu qu'on les ignore, ils ne s'attaquent ni à l'homme, ni à la femme et encore moins aux enfants. On a vu, en effet, que le roi des animaux s'était presque laissé passer la main dans les cheveux par un gamin qui le prenait pour un inoffensif toutou, seulement un peu plus gros que les autres.

Lorsque le lion fut rentré dans sa cage, et que tout fut terminé, je suis allé demander une interview, non pas au Fakir, mais à ce compatriote d'Abd-el-Krim, le lion en liberté étant en effet un fils du sol africain, capturé dans les Monts Atlas.

— Pourquoi cette balade, sire, demandai-je au roi du désert?

— Je voulais connaître la Métropole horlogère, me répondit l'ennemi de Tartarin en secouant sa crinière. Mais voilà qu'en sortant de la Scala, je tombe en arrêt devant le Barcelona. Que faire? Vous savez que nous sommes, nous autres Riffains, ennemis jurés des Espagnols. Allai-je entrer dans Barcelona et y manger tout vif M. Ramis? Je préférai finalement aller à la Coopé, où je savais trouver de l'excellent lard fumé. De là sans doute, j'aurais fait un tour au Salon des Refusés et ensuite au nouveau Musée. Mais je me suis trouvé bloqué par le Fakir, avant d'avoir pu réaliser un seul de ces projets.

Notre conversation en resta là. J'ai dû reconnaître, en dépit de la première minute d'affolement provoquée par la fugue du pensionnaire de la Scala et son amour de la liberté, qu'un lion du Riff est cependant moins méchant qu'un ours de Berne.

La « Coopé » peut l'arborer sur ses armoiries sans fausse honte et sans danger!

Le père Piquerez.

Les chasseurs de vipères

Il paraît qu'il y aura de la vipère cette année. Touristes qui vous promènerez en forêt et en montagne, prenez garde à vous.

Néanmoins, ne vous frappez pas. Et n'allez pas, par crainte des vipères, vous priver des joies de la promenade, si vous vous trouvez en quelque région où pullule le dangereux ophidium. Quelques précautions suffiront pour vous mettre à l'abri de sa morsure.

Avant la découverte du sérum antivenimeux du docteur Calmette, les vipères faisaient, en France, une soixantaine de victimes par an. Ce chiffre a diminué considérablement, car toute personne mordue, à laquelle une piqûre de sérum Calmette peut être faite dans un délai assez court, a la vie sauve. Vous voyez que les serpents de chez nous sont infiniment moins dangereux que ceux de l'Inde.

Là-bas, le Naja et le Cobra-Capel font, bon an mal an, une moyenne de vingt-cinq mille victimes. Notez que le nombre de tués par suite de morsures venimeuses est également considérable en Birmanie, en Indochine, aux Indes néerlandaises, en Australie, en Afrique, aux Antilles et dans toute l'Amérique équatoriale. Il n'est pas exagéré de dire que cent mille humains pour le moins succombent chaque année aux morsures des serpents.

Sur ce chiffre, nos vipères n'ont qu'une part infime. Il serait souhaitable qu'elles n'y aient plus de part du tout. Pour cela, il faut encourager la chasse de la vilaine bête, et surtout protéger les animaux auxquels la nature a confié le soin de la détruire.

On signalait l'autre jour que, dès les premières chaleurs du printemps, un habile chasseur de vipères de Rives, dans l'Isère, s'étant remis en campagne, avait réussi, dans une seule journée, à s'emparer de plusieurs centaines de ces animaux.

Dans toutes les régions à vipères, il y eut toujours des individus spécialisés dans la chasse du dangereux reptile. Seulement, autrefois, ils se contentaient de détruire la vipère sur place et d'en apporter la tête à la mairie pour toucher la prime. Maintenant, ils s'efforcent de prendre l'animal vivant afin de le vendre aux laboratoires où des savants poursuivent d'utiles études sur le venin des serpents et le sérum destiné à en neutraliser les effets.

Quelques-uns de ces chasseurs ont conquis dans les contrées où ils opèrent une juste célébrité. Il y avait naguère à Tonnerre un nommé Avray qui, dans le cours d'un été, ne détruisait pas moins de deux mille vipères.

Mais il est d'autres régions où la chasse est beaucoup plus fructueuse. Courtol, le légendaire chasseur de la Haute-Loire, toucha, à la préfecture du Puy, trente mille fois la prime officielle de 25 centimes pour autant de reptiles. Il y a quelques années, on signalait que, dans une seule journée, aux environs de Poulangy, dans la Marne, deux chasseurs, les frères Terrier, avaient capturé 1462 vipères et vipereaux.

En Auvergne, le nommé Champclos, surnommé Jean Serpent, faisait des battues non moins fructueuses. Notre confrère Emile Berr, qui le vit à l'oeuvre, raconte comment il s'y prenait pour capturer l'animal vivant.

« Il avance très lentement sans faire de bruit, choisit le reptile bien placé, le vise, s'approche et, la jambe brusquement allongée, l'aplatit sous la pointe du soulier. C'est le moment délicat. La bête est arrêtée; mais il faut la prendre. L'homme fait glisser à côté de son soulier, la cage entrebâillée, et d'un coup de main — qu'il faut savoir donner pour éviter la morsure — pousse la vipère dans sa prison... L'autre matin, par un temps favorable, Champclos a ainsi ramassé cent quatre-vingts vipères... »

Quand le chasseur a terminé sa chasse le négociant apparaît. Une partie des vipères est vendue à l'école de médecine de Clermont-Ferrand, le reste est expédiée à l'Institut Pasteur de Paris. Dans le seul été de 1919, Champclos captura 2550 vipères. C'est un beau tableau de chasse pour une seule saison.

Mais, si adroit que soit chasseur, il y a quelqu'un qui chasse la vipère mieux que l'homme le plus habile: c'est le cochon.

Eh oui! l'« animal-roi », le « cher ange » dont Monselet a célébré les mérites au point de vue culinaire, a ce mérite encore d'être infatigable destructeur de reptiles. Par quel mystère le porc semble-t-il immunisé contre la morsure des serpents? M. Calmette a voulu le savoir. Il raconte que pendant son séjour en Indochine, il inocula à un jeune goret une dose de venin de cobra capable de tuer un chien de forte taille. L'animal résista. Pourtant M. Calmette ne croit pas à une immunité véritable; il pense que le porc doit sa résistance au venin à ce que sa peau est doublée d'une énorme couche de tissus adipeux qui arrête l'absorption.

Si le cochon résiste au venin du cobra, à plus forte raison celui de la vipère, infiniment moins dangereux, n'a-t-il aucun effet sur lui. Maître Goret peut donc, sans le moindre danger, satisfaire sa passion gourmande pour la vipère. Car s'il la détruit ce n'est point par haine de sa race; c'est au contraire parce qu'il lui trouve une saveur particulière.

Avis aux autorités des régions où la vipère pullule... Pourquoi ne s'entendraient-elles pas avec quelques fermiers éleveurs de cochons pour qu'à certains jours chauds de l'été — de ces jours que les paysans de ces régions appellent du reste « jours à vipères » quelques troupeaux de porcs soient menés en promenade dans les endroits que le reptile habite. La place serait vivement nettoyée.

Mais la vipère a un ennemi non moins déterminé que le porc: c'est le hérisson. Et, de l'avis des savants, cet animal est complètement immunisé contre la piqûre du reptile. Il faudrait donc garantir au hérisson une protection spéciale et faire en sorte d'assurer sa reproduction dans tous les pays où l'on trouve des vipères.

Malheureusement, il paraît que le hérisson est un mets assez savoureux — je dis « il paraît », car je n'en ai goûté de ma vie et je m'en voudrais de manger d'un animal aussi utile. Beaucoup de gens le chassent pour s'en nourrir; d'autre part, les enfants le détruisent pour s'amuser, comme ils dénichent les petits oiseaux.

Il faudrait donc, dès l'école, faire connaître aux petits enfants les mérites et l'utilité du hérisson; il faudrait aussi, dans les régions infestées de vipères, engager les maires à prendre des arrêtés pour la protection du petit animal au dos couvert d'épines. Dans la destruction du dangereux reptile, l'oeuvre du hérisson serait autrement efficace que celle de l'homme — et moins coûteuse aussi.

La nature a presque toujours mis le remède à côté du mal... Et l'homme, imprudent, ne souffre trop souvent du mal que parce qu'il a détruit le remède de ses mains.

Ernest LAUT.

ÉCHOS

Méhul et la télépathie

Pendant la grande guerre, les Allemands emportèrent la statue de l'auteur du « Chant du départ » qui se dressait sur une place de Givet. Une autre statue vient d'être érigée à la même place; et la « Chronique Médicale » en profite pour rappeler une curieuse aventure qui serait arrivée au grand musicien.

En 1797, Méhul avait un ami très cher, Bouveret, qui disparut mystérieusement dans les environs de la forêt de Bondy. Après quelques recherches, l'affaire fut classée.

Dix ans plus tard, le spectre de Bouveret apparut à Méhul en demandant vengeance. Les apparitions se succédèrent d'année en année; une fois le spectre indiqua du doigt la silhouette d'un nain qui se cachait dans les rideaux du lit. Le lendemain Méhul constata qu'un mal-faiteur s'était introduit chez lui et lui avait dérobé des objets de valeur.

Plus tard encore, Méhul, se promenant aux Champs-Élysées, sentit la main d'un voleur se glisser dans sa poche. La stupéfaction de Méhul fut grande quand il reconnut dans le criminel le nain de son rêve.

Le nain arrêté et interrogé, révéla que, dix ans auparavant, dans la forêt de Bondy, il avait tué, pour le voler, un jeune homme dont, avec l'aide d'un complice, il avait enterré le cadavre dans un bouquet de bois qu'il désigna.

Abd-el-Krim dans le Tramway

Dans un tramway de banlieue à l'heure matinale où employés et ouvriers se rendent à leur travail.

Les voyageurs, debout sur les plates-formes, fument des cigarettes. Ceux qui ont pu réussir à s'asseoir lisent leurs gazettes.

Une brave femme jette un coup d'oeil indiscret sur le journal de son voisin et ne se tient pas de joie. Elle exprime sa satisfaction à voix haute:

— Bonne nouvelle! Abel Crin a capitulé! Et comme on ne la comprend pas très bien, elle « remet ça »:

— Abel Crin s'est rendu, quoi!

Elle n'y a mis aucune malice, aucune ironie. Elle dit le nom comme elle croit qu'il doit être dit.

Avoir occupé l'esprit d'un peuple entier durant plus d'une année; avoir eu la vedette dans tous les journaux du monde; avoir fait l'objet des conversations publiques et privées, au café comme à la Chambre, et voir son nom ainsi écorché par une humble ménagère habitant aux portes de la capitale! C'est à la fois comique et renversant. Et les philosphes jugeront, par ce menu fait, que les soi-disant trompettes de la renommée n'ont, parfois, que des sons illusoire et creux.

Chiens. petits, très jolis, à vendre. — S'adresser Pharmacie Bourquin. 11531

A vendre portes de chambre, de cave et de buffets, usagées, cadres, parois, fenêtres et doubles fenêtres neuves. Bon marché. — S'adresser à M. Otto Baur, rue du Temple-Allemand 109. 11560

Banc de charpentier, vis en fer, dossier bois dur, bien conservé, grand modèle, est à vendre, fr. 50. — S'adresser à M. Tissot, rue Fritz-Courvoisier 30. 11541

Moteur. A vendre un moteur 1/16 HP, courant continu, 155 volts. Occasion. Bas prix. — S'adresser rue du Parc 28, au 3^{me} étage. 11446

Roulares et arrouissages de tiges d'aucres, tous calibres, sont à sortir par séries. — Envoyer offres écrites avec prix, sous chiffre M. M. 218, à la Succursale de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 218

Break. A vendre un break essieu patent, à six places, un harnais à la française, le tout en bon état. Bas prix. S'adresser à M. A. Richard, cafetier, à Bondry. 11483

Musique bon état. piano-chant, à 10-30-50 centimes le cahier, chez Reinert, rue Léopold-Robert 50 10397

Aciers. Polisseuse expérimentée entreprendrait encore travail, pièces détachées ou autres. Prompte livraison. 11344
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Tourneuse. A vendre une tourneuse 6 fourches, en bon état. — S'adresser à M. B. Huguenin, Petites-Croisettes 41. 11156

Plomb. Nous sommes toujours acheteurs de plomb aux meilleures conditions. — Photographe Courvoisier, rue du Marché 1.

A vendre un aspirateur à poussière (Royal), un piano, un lot de boîtes argent, rectangles, 63, lignes. S'adresser rue de la Charrière 45, au 1^{er} étage. 11177

Leçons de piano et d'allemand sont offertes, à fr. 2. — L'heure. 11415
S'ad. au bur. de l'Impartial.

A Vendre à très bas prix, pour faute de place, lits complets, noyer ciré, Louis XV, matelas crin animal, duvet édéron blanc, depuis 450 fr. Javabos avec glace, depuis 150 fr., secrétaires, régulateurs. — S'adresser chez M. Arthur Meyer, rue Léopold-Robert 12, au 2^{me} étage (maison du magasin de chocolat Villars). 10725

A vendre 1 transmission pour polisseuse de boîtes, pour 8 tours, avec moteur 14 HP., «Lecoq», 150 volts, avec tableau marbre, remis à neuf, 1 lapidaire, cercles, 2 potagers à pétrole. 1 potager à bois (10 fr.). 1 lampe à suspension transformée électrique (bas prix). Pressant. — S'adresser rue du Temple-Allemand 89, au sous-sol. 11395

Comptable. Jeune homme intelligent et de confiance, au courant de tous les travaux de bureau, est demandé par entreprise de la localité. Entrée selon entente. — Offres écrites avec prétentions, sous chiffre L. S. 212, à la Succursale de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 212

Faire-part DEUIL. COURVOISIER

Homme, dans la quarantaine, cherche place comme aide dans magasin ou comme commissionnaire; n'exige pas forte paye. — Offres écrites, sous chiffre Z V 220, à la Succ. de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 220

Personne, pouvant coucher chez elle, cherche de suite occupation régulière dans ménage, atelier, irait aussi comme bonne à tout faire. — Offres écrites, sous chiffre P P 219, à la Succ. de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 219

Veuve demande place dans petit ménage. Ecrire sous chiffre E. U. 11535, au bureau de l'IMPARTIAL. 11535

Chauffeur. Jeune homme, 26 ans, demande emploi. — S'adresser par écrit sous chiffre A. B. 11536, au bureau de l'IMPARTIAL. 11536

Ménagère. Dame d'un certain âge, robuste et active, cherche place auprès d'une dame seule ou monsieur veuf, avec enfants ou non. — S'adresser par écrit, sous chiffre M. C. 11532, au bureau de l'IMPARTIAL. 11532

Cadrons métal. On demande une bonne fusineuse, ainsi qu'une ouvrière pour travailler au dorage. Entrée immédiate. — S'adresser à la Fabrique Imer et Houriet, rue du Progrès 49 11497

Apprenti-chauffeur est demandé. — S'adresser Garage E. Girard, rue Fritz-Courvoisier 32. 11494

Domestique. On demande un domestique, sachant bien traire. Bons gages. 11444
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Jeune fille est demandée pour aider au ménage et à servir. — S'adresser à la Gréville-Restaurant. 11540

Appartement. A louer pour fin juin ou époque à convenir, appartement au soleil, 3 pièces, cuisine, corridor. 11388
S'ad. au bur. de l'Impartial.

A louer à Renan, de suite ou pour époque à convenir, un logement de 2 grandes pièces, cuisine et dépendances, au soleil. — S'adresser chez Mlle Antoinette Robert, Chemin des Convers. 11349

A louer beau logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil, pour fin juin. 11419
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Appartement. A louer, rue de la Serre 41, en plein centre, premier étage, très bel appartement de 3 belles chambres, chambre de bains; locaux en parfait état et calme complet. — S'adresser rue Jacob-Brandt 2, au 1^{er} étage. 11380

A louer, rue de la Ronne 20, pour le 31 juillet, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser Bureau Marc Humbert, rue de la Serre 83. 11386

Logement. A louer pour le 31 octobre, au 1^{er} étage, rue des Terreaux 14, beau logement, situé au soleil, de trois chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser Bureau Marc Humbert, rue de la Serre 83. 11387

Logement. A louer pour le 31 octobre 1926, un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser chez M. Jean Dappen, cordonnier, rue de la Charrière 10. 11293

Logement. A louer, aux Bulles, pour époque à convenir, appartement de 2 chambres et cuisine. Convientrait également pour séjour. Bas prix. — Pour visiter, s'adresser à M. Ali Racine, Bulles 41. 11210

Pour cas Imprévu, l'appartement 77, au 1^{er} étage, est de nouveau à remettre. 11398

Chambre meublée à louer. — S'adresser rue Numadroz 119, au rez-de-chaussée, à gauche. 11347

Chambre au soleil, indépendante, à louer à demoiselle honnête. 11392
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Chambre à louer, chez personne seule, au soleil, dans maison d'ordre et quartier des Fabriques, à un jeune homme ou jeune fille de toute moralité. Paiement d'avance. — 11488
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Chambre à louer, à jeune homme honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue des Moulins 2, au 2^{me} étage, à gauche. 11487

Chambre meublée, à louer à monsieur. — S'adresser chez Mme Bernasconi, Place d'Armes 2. 11492

Chambre. A louer une jolie chambre, au soleil levant. — S'adresser rue du Banquet 2, au rez-de-chaussée, à droite. 11534

Chambre à louer, meublée, à 1 ou 2 demoiselles honnêtes rue du Parc 74, au 1^{er} étage à droite. 11559

Chambre. A louer, belle chambre meublée, à 1 ou 2 lits, au soleil, indépendante, électricité. — S'adresser rue de la Chapelle 18, au 2^{me} étage. 11412

Chambre et pension sont offertes à demoiselle solvable. — S'adresser rue de la Serre 96, au 3^{me} étage. 11602

Pied-à-terre est demandé à louer. — S'adresser par écrit, sous chiffre P. K. 216, à la Succursale de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 11404

Ride, système «Bohm», à vendre, occasion unique. Bas prix. — S'adresser Epicerie, rue du Manège 24. 11383

Charrette 2 places, pour enfants, fanis, à vendre, en bon état. — S'adresser rue Avocat-Bille 12, au 2^{me} étage, à droite. 11454

A vendre 1 machine à coudre, en bon état, filets, lignes et accessoires pour la pêche, 1 fusil de chasse et munition, outils divers pour décalqueurs de cadrons. — S'adresser rue de la Concorde 5, au 2^{me} étage, à droite. 11481

A vendre grande poussette, bien conservée. Même adresse, cherche table Louis XVI, ancienne. — S'adresser rue de la Paix 1, au 1^{er} étage. 11557

Vélo. Pour cause de départ, à vendre un vélo «Panneton», équipement anglais, en parfait état. Prix avantageux. — S'adresser à M. Georges Maïre, rue de l'Est 20, de 12 à 14 heures et le soir. 11571

A vendre 1 potager à bois, 1 réchaud à gaz, 1 baignoire avec chauffe-bain à gaz, 1 table ronde, 1 table carrée, 8 chaises. — S'adresser rue du Nord 133, au 3^{me} étage, à droite. 11332

Départ. A vendre belle chambre à coucher, chène Hongrie, applications cuivre. Salle à manger, chène foncé, et magnifique potager-cuisinière, fonte émail et nickelé (état de neuf). — S'adresser à M. E. Zeender, rue du Crêt 10 11383

Poussette. A vendre poussette sur courroies, en bon état. — S'adresser rue des Crêtes 100, au rez-de-chaussée, à gauche. 11200

Grande Vente de Sandales



Sandales noires et brunes
qualité très forte

No. 27-29	30-35
Fr. 7.50	8.90
No. 36-42	43-47
Fr. 10.80	12.80

NOUVELLE CORDONNERIE
KURTH & C^{ie}
2 - RUE DE LA BALANCE - 2 11191
LA CHAUX-DE-FONDS

Le
CLYBORO
(Nom et marque déposés)

est reconnu comme supérieur à la Glycérine ou à n'importe quelle autre préparation contre les crevasses, crevasses des seins, engelures, gerçures de la peau ou des lèvres, brûlures, etc. 10818

Le tube Fr. 1.25 dans les 3 Officines des

Pharmacies Réunies
La Chaux-de-Fonds

HENRI GRANDJEAN
LA CHAUX-DE-FONDS
AGENT OFFICIEL DE LA
Compagnie Générale Transatlantique
et de la Dominion Express Co of Canada

Services spéciaux très rapides pour l'horlogerie
Wagon direct accompagné, partant 11534
chaque Samedi matin de Chaux-de-Fonds pour Le Havre.
Délai de transport, 11 à 12 jours jusqu'à New-York.

Agence principale de L'HELVETIA Transports

Spécialité de 4121

PASTILLES de Jus gommé
pour Maux de gorge et Enrouements
SEUL FABRICANT
A. GURTNER, Confiseur, Place Neuve 10
Téléphone 40

Georges BRUNNER
Poëlier-Fumiste
à transféré son domicile
Rue du Progrès 83
Se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. 11215

Pension soignée
est offerte à dames et Messieurs, Diners et Cantines. — S'adresser à Mme L. Grisel, rue Léopold-Robert 25. 45592

Une preuve de sa supériorité incontestable sont les nouveaux succès de la Motocyclette 11340

B. S. A.

dans la Course de côte Gilly-Burtigny.
Trezza enlève le premier prix dans la catégorie 350 cm³ Expert, et
Carmine, dans la Course Neuchâtel Chaumont, gagne également le premier prix dans la catégorie 350 cm³ Expert.

Représentant régional:
A. Von Allmen-Robert
Prévoyance 102

Par suite de son installation très moderne la 11442x 98:6

Teinturerie Lyonnaise et Lavage chimique

Rue du Sayon **Henri OBRECHT Fils** Neuchâtel

remet à neuf tous vêtements pour Dames et Messieurs.
Envois franco par poste. — Pas de dépôt.
Téléphone 12.40 **DEUIL** prompt.

Fabrique de machines pour l'horlogerie cherche
CHEF AJUSTEUR

capable et énergique. — Offres écrites avec copies de certificats à l'appui, sous chiffre P-21857-C à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 41533

Je cherche 11325

MAGASIN

si possible avec appartement.
Adresser offres à Case postale 10530.

USA

Le succès croissant

obtenu partout par le Thé Béguin n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant conquis la faveur du public.

Ces imitations grossières doivent être signalées afin que chacun exige le véritable

Thé Béguin

qui seul, par sa composition rationnelle, basée sur des études spéciales sur les principes actifs de nos plantes indigènes, garantit une

efficacité absolue

dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que clous, démangeaisons, dartres, eczéma, vertiges, plaies, varices, etc.

Il peut être pris sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée.

Le Thé Béguin ne se vend qu'en boîtes cachetées de fr. 1.80 jamais au détail. — dans les 3 officines des Pharmacies Réunies La Chaux-de-Fonds. 3452

LAXYL

véritable agent régulateur des fonctions intestinales. 3454

La boîte : Fr. 1.80 dans les 3 Officines des Pharmacies Réunies, La Chaux-de-Fonds.

Tabac pour la pipe

ETIQUETTE ROUGE clair et léger
ETIQUETTE BLEUE brun et mi-fort
F. SCHURCH & Co
SOLEURE

3504780 4443

Le Tonique Tolédo
se trouve à la 7849
Pharmacie **BOURQUIN**

La constipation

la plus ancienne et la plus invétérée ne résiste pas à l'emploi des pilules

LAXYL

La boîte : Fr. 1.80 dans les 3 Officines des Pharmacies Réunies, La Chaux-de-Fonds.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 59

ADOPTÉE
PAR
Mary FLORAN

Et, à côté de la tristesse de ce tableau s'opposait la mémoire de douceurs plus récentes qui jusqu'à présent, lui avaient été inconnues: d'une main tendre, forte, fidèle sans cesse là pour presser la sienne aux heures effrayantes des cauchemars, de la fièvre, ou des tortures physiques, des douleurs réelles; d'un baiser (si doux) sur son front brûlant; d'une ombre silencieuse et légère, veillant sans interruption autour d'elle, attentive à ses moindres désirs, habile à soulager ses souffrances.

Elle eut surtout la sensation intraduisible d'un cœur angoissé par son épreuve, et uni au sien par la plus profonde, la plus tendre pitié. Et la vision intérieure d'une tête blanchie par le chagrin, constamment penchée sur la sienne pour épier ses plus faibles mouvements. Puis à côté de cela, des pas étouffés, des voix assourdis, des timbres mâles d'homme qui s'adouciaient dans une compassion navrée. « Pauvre enfant », disaient-ils; — ou bien: « Comment est-elle? » et dans ces mots passait l'inquiétude la plus sincère, la plus affectueuse. — Le souvenir aussi de jolis cheveux blonds comme ses siens qui allaient et venaient dans la lumière éteinte des stores abaissés, et sous lesquels se penchait un jeune visage courbé par le chagrin. Et l'image de petites mains blanches, pieusement jointes de beaux yeux bleus implorant le

ciel, d'invocations pressantes parties du cœur, que répétaient plusieurs voix, après le vieux pasteur coiffé d'argent et de neige, agenouillé près du lit qui disait au Seigneur: « Une parole, mon Dieu, et cette enfant sera guérie!... »

Qui donc disputait-on ainsi à la malade et à la mort. Pour qui ces larmes versées, ces supplications ardentes, ces inquiétudes dévorantes, ce souci de toutes les heures, ces soins tendres, dévoués, délicats?... Qui aimait-on de la sorte? Qui?

Elle fut abasourdie quand elle comprit que c'était elle... Elle qui n'aimait personne, personne, sinon elle-même!

Elle se rappela encore, avec une lucidité étrange, tous ses torts, ses mépris, ses tracasseries, ses dédains, ses outrages même, envers cette mère, ce père, ces frères, ces soeurs qui, aujourd'hui, pleuraient sur son épreuve et se désolaient à la pensée de la perdre, et elle se demanda, avec l'obstination des esprits affaiblis devant certains problèmes qui dépassent leur puissance actuelle de compréhension, comment on peut ainsi rendre le bien pour le mal, et s'attacher à qui ne vous a témoigné qu'indifférence ou éloignement?

Bien que sa connaissance fût entièrement revenue, Nadine resta encore tout un jour, toute une nuit sans la témoigner. Elle voulait revoir, dans la plénitude de son intelligence, les choses dont un souvenir, vague comme un songe lui présentait seul l'image.

Les heures, l'une après l'autre, lui apportèrent la confirmation de ses réminiscences. Elle reconnut, près de son lit, sa bonne mère, toute changée par le chagrin, l'inquiétude, la fatigue, mais invariablement dévouée et douce, ne la quittant ni le jour ni la nuit; son père tout abattu par l'angoisse et la peine; sa soeur Suzanne, si triste; Alexis, qui retenait mal un elarme en

la regardant; et Lucie, véritable ange de charité fraternelle, aidant sa mère pour les soins les plus délicats, tandis qu'Adrien venait sans cesse s'informer s'il n'y avait pas un secours à apporter, un service à rendre. Gaston et Juliette, retournés en pension sans doute, n'étaient plus là, mais elle revit le prêtre en cheveux blancs qui les avait tous baptisés, et qui venait chaque jour bénir l'enfant introduite par sa main pieuse dans la vie chrétienne, et menaçant, contre l'ordre habituel des destinées humaines, de le précéder dans la tombe.

Elle le vit tous, et le médecin dévoué et son beau-frère Paul, si méconnu qui trouvait, malgré de nombreuses occupations, le temps de prendre quotidiennement de ses nouvelles, et elle ne parla pas encore...

Il lui en coûtait de le faire: après tant d'orages cette paix, ce silence, cet incognito dans la vie lui étaient précieux. On eût dit que toutes les secousses imprimées à son âme et terminées par ce terrible choc en avaient fait sortir le levain mauvais. Elle se sentait autre, avec des sentiments de petit enfant, et elle retrouvait, dans son intelligence qui se rouvrait à la vie, des impressions, des rappels de ces premières années qu'elle avait passées à Curgeon, comme aujourd'hui au milieu de ses parents, alors aimés.

Le soir venait... ne parlerait-elle pas encore ce jour-là? Sa mère, seule avec elle à ce moment, s'agenouilla près de son lit et cacha son visage entre ses mains mais, au mouvement de ses épaules, secouées par des sanglots, Nadine comprit qu'elle pleurait...

Elle se rappela tout à coup une maladie grave qu'elle avait faite vers l'âge de six ans. Sa mère l'avait soignée avec la plus dévouée des tendresses, et parfois, aux heures d'angoisse,

elle versait, comme en ce moment, d'abondantes larmes.

Tout ce cher passé, si puissant sur le cœur, et que Nadine pourtant avait oublié, dans la frivolité de sa jeunesse égoïste, lui revint subitement à la mémoire. Elle ne voulait plus prolonger le tourment de la mère admirable qui pleurerait sur elle à cette heure d'inquiétude et de tristesse; elle se résolut à lui faire voir qu'elle était sauvée et reconnaissante, infiniment, de tant de sollicitude et de tendresses imméritées, cherchant un mot pour peindre ses sentiments, elle n'en trouva qu'un, dans sa pensée occupée par ses réminiscences d'enfant, nu mot depuis longtemps désappris, mais qui résumait tout, et elle s'écria doucement:

— Maman!!

La convalescence de Nadine, à dater de ce jour, marcha à grands pas. Quotidiennement, on la voyait revenir à la vie, et elle lisait, sur les chers visages qui l'entouraient, une telle joie des progrès de son rétablissement, que son cœur se fondait au contact de cette chaude affection. Elle n'était plus la même, et maintenant, Mme Serfaille retrouvait bien en elle son sang. Elle avait été si près de la tombe qu'elle y avait laissé choir, semblait-il, le vieil homme pour en ressusciter transformée, régénérée. Dans le silence et la solitude forcés de ses longues heures de maladie, la réflexion était venue assurer le changement de son cœur. Ses yeux d'âme, enfin, s'étaient ouverts; elle avait compris la folie de vanité et d'orgueil qui lui avait fait commettre tant d'injustices, tant de fautes, et tremblé à la pensée du châtiement mortel qui avait été si près de l'atteindre. Revenant à la vie, après avoir failli la perdre, elle en éprouvait une reconnaissance attendrie qui achevait de la métamorphoser.



CHRONIQUE SPORTIVE

Fête cantonale de gymnastique à Cernier

(De notre envoyé spécial)

Le principal collaborateur d'une telle manifestation a fait défaut, et c'est dommage ! Depuis plusieurs jours, disons même semaines, le temps n'était pas engageant, il eût fallu pouvoir prévoir un renvoi, renvoi difficile ou impossible cependant. Le soleil a daigné se montrer au cours de la journée du samedi et permit que le programme soit exécuté sans accroc ; entre seize et dix-neuf heures pourtant, un orage d'une violence peu ordinaire s'abattit sur la région — comme ailleurs, du reste, — et en un clin d'oeil arracha sur une grande partie la clôture de toile de l'emplacement de fête. Chez les forains, c'était une véritable panique ; pour peu que la bourrasque eût été aussi forte qu'à La Chaux-de-Fonds, baraquements et cantines se seraient vus soulevés comme fétu de paille. Et depuis, jusqu'au dimanche soir, la pluie ne cessa de tomber, désorganisant quelque peu le programme de cette seconde journée. Il fallut avoir recours à la Halle de gymnastique, supprimer les exercices généraux d'ensemble et le défilé ; chacun fit preuve d'esprit d'abnégation et de discipline, inhérent à une manifestation sportive.

Et c'est dommage, avous-nous dit ! Cernier, localité de quinze cents habitants, avait tenu à faire les choses bien, comme il sait les faire ; il voulait ne pas faillir à sa réputation méritée de dévouement, d'accueil chaleureux d'hospitalité franche et cordiale. Dans tout le village un élan magnifique a permis de réaliser ce qui, aux yeux de beaucoup, paraissait impossible ; la souscription en faveur du pavillon des prix atteint les 13.000 francs. Sous l'experte direction de M. Jean-Ulysse Debély, architecte, des arcs de triomphe avaient été édifiés, les rues étaient pavoisées selon un plan méthodiquement ordonné ; le coup d'oeil était splendide et formait le témoignage tangible d'un effort immense et louable... L'emplacement, sis au sud-ouest du village avait belle allure, tant était prévu et soigneusement au point, et l'on ne peut que féliciter sincèrement et remercier comme chacun l'a reconnu, les organisateurs de cette manifestation et la population toute entière.

La bannière cantonale, détenue jusqu'ici et depuis 1923 par la Chaux-de-Fonds, est arrivée à Cernier, dimanche, à 11 h. 30, accompagnée par une délégation du Comité d'organisation de la dernière fête cantonale et par les Armes-Réunies, fonctionnant comme musique officielle. La cérémonie de la remise de cet emblème au Comité d'organisation nouveau, eut lieu immédiatement à la cantine : deux discours y furent prononcés par MM. Gustave Bubloz de La Chaux-de-Fonds et Charles Wuthier de Cernier. Tous deux ont glorifié la gymnastique, comme il convient acclamé la Patrie, tandis que les Armes-Réunies exécutaient le « Salut au Drapeau » puis l'Hymne « national ».

Au banquet qui suivit, d'autres discours : M. Henri Calame, conseiller d'Etat et Conseiller national, président d'honneur de la Fête, apporta à la population et aux gymnastes le salut du gouvernement M. Edouard Darbre, président cantonal et président de l'Association fédérale, remercia les organisateurs, et défendit la cause qui lui est chère.

Une petite accalmie permit la formation du cortège groupant quelque 800 participants, et cette importante colonne parcourut les rues du village aux sons entraînants des Armes-Réunies et de l'Union instrumentale de Cernier. En dépit du temps une foule immense, était accourue et suivait avec intérêt et sympathie cet acte de la fête, que petits et grands attendent toujours impatiemment. On y remarquait le Conseil d'Etat in corpore, le chancelier d'Etat, les autorités communales, les délégués et invités, les divers comités, des demoiselles d'honneur, un imposant groupe de cavaliers.

Que dire de la représentation du samedi soir à la Cantine, sinon que le programme comportant onze numéros fut exécuté avec brio, qu'il s'agisse de productions musicales, vocales ou gymnastiques, l'Odéon de La Chaux-de-Fonds prêtait son concours et chaque groupe d'exécutants a droit aux éloges les plus sincères pour leurs exécutions et la conscience mise à cette préparation. Merci à eux !

Quant au concert donné le dimanche après-midi, on peut le qualifier de splendide. Les Armes-Réunies sous la direction de M. le professeur Duquesne, ont fait passer à une nombreux public, des instants d'émerveillement et d'intense émotion musicale.

A 17 h. 30, comme le prévoyait le programme eut lieu la cérémonie de la distribution des prix ; M. Ed. Berger, président du Comité technique cantonal, et président du Jury, fit part de ses impressions, puis lecture fut faite du palmarès que nous publions. On a pu remarquer dans tou-

tes les sections un immense effort ; une gymnastique saine et rationnelle est en honneur chez nous, malgré un temps défavorable, la 18^{me} fête cantonale de gymnastique laissera à tous, le plus profond et durable souvenir.

A noter que Cernier accueillait les gymnastes neuchâtelois pour la troisième fois : en 1879, avec 7 sections et 210 participants ; en 1899, avec 18 sections et 500 participants et en 1926, avec près de 700 gymnastes.

CONCOURS DE SECTIONS

I^{re} Catégorie

1. Ex-aequo. Chaux-de-Fonds, Abeille ; Chaux-de-Fonds, Ancienne ; Couvet ; Le Locle ; couronne de laurier.

III^{me} Catégorie

Obtiennent une couronne de laurier :

1. Fleurier ; 2. Neuchâtel, Ancienne ; 3. Neuchâtel, Amis Gyms.

IV^{me} Catégorie

1. Fontainemelon ; 2. Dombresson ; 3. Chézard-St-Martin ; 4. Corcelles-Cormondrèche ; 5. ex-aequo. Bevaix et Fontaines ; 6. Saint-Aubin ; 7. Les Brenets ; 8. Môtiers ; 9. Noiraigue ; 10. Geneveys et Coffrane ; 11. Boudry ; 12. Les Verrières ; 13. Travers ; 14. Le Landeron ; 15. Savagnier ; 16. St-Sulpice ; 17. Valangin ; 18. Saint-Blaise ; 19. Les Ponts-de-Martel.

Toutes les sections obtiennent un couronne de laurier.

CONCOURS DE SECTIONS L

1. Chaux-de-Fonds, Olympic, couronne de laurier.

Couronne d'honneur : Section de Cernier ; Nyffenegger, Saint-Aubin, pour 20 ans de monitariat.

CONCOURS ARTISTIQUE

I^{re} Catégorie

Sont couronnés :

- 1. ex. Calame Robert, Ch.-de-Fds, Ab. 97,25
- 1. ex. Huggel Ernest, Ch.-de-Fds, Ab. 97,25
- 2. ex. Montandon Léopold, Couvet 96,75
- 2. ex. Zenger Ernest, Chézard-St-Martin 96,75
- 3. ex. Landry Fernand, Le Locle 96,50
- 3. ex. Maurer Gottlieb, Le Locle 96,50
- 4. Landry Marcel, Le Locle 95,50
- 5. Graber William, Ch.-de-Fds, Anc. 95,25
- 6. ex. Meyer Raoul, Couvet 95,—
- 6. ex. Perrinjaquet Bernard, Couvet 95,—
- 7. Bischofberger Eugène, Neuchâtel, Anc. 94,75
- 8. Egli Walter, Le Locle 94,—
- 9. Risold Charles, Chézard-St-Martin 93,50
- 10. ex. Martin Louis, Fleurier 93,50
- 10. ex. Rätz Hans, Ch.-de-Fds, Abeille 93,25
- 11. Schild Albert, Chaux-de-Fonds, Abeille ; 12. ex-aequo. Gafner Ernest, Couvet, et Matzinger Emile, Chaux-de-Fonds, Abeille ; 13. ex-aequo. Perrinjaquet Hermann, Couvet, et Schneider Willy, Cernier ; 14. ex-aequo. Farinoli Emile, Chaux-de-Fonds, Ancienne, et Lœffel Albert, Bevaix ; 15. Houriet Werner, Dombresson ; 16. ex-aequo. Faessler Traugott, Chaux-de-Fonds, Ancienne ; Karlen Jean, Fleurier, et Matthey Albert, Chaux-de-Fonds, Ancienne ; 17. ex-aequo. Frutiger Marcel, Cernier, et Lutz Charles, Serrières ; 18. ex-aequo. Brustolini Arthur Cernier, et Sandoz Henri, Chaux-de-Fonds, Abeille ; 19. Hegnauer Auguste, Couvet ; 20. ex-aequo. Deruns Marc, Chaux-de-Fonds, Abeille, et Nicole Maurice, Dombresson ; 21. ex. Fasnacht René, Le Locle, Manser Willy, Chaux-de-Fonds, Abeille, et Tièche Frédéric, Chaux-de-Fonds, Abeille ; 22. ex-aequo. Ferner Georges, Chaux-de-Fonds, Ancienne, et Willeumier Théodore, Geneveys-sur-Coffrane ; 23. Jossi Christian, Neuchâtel, Ancienne ; 24. Petermann Henri, Le Locle ; 25. Niedermann Alphonse, Neuchâtel, Ancienne ; 26. Juillerat Ernest, Chaux-de-Fonds, Abeille ; 27. Monnier Max, Dombresson.

CONCOURS ARTISTIQUE

II^{me} Catégorie

Reçoivent une palme :

- 1. Debély René, Cernier 97,—
- 2. Clémence Marcel, Le Locle 96,50
- 3. Mouglin Maurice, Dombresson 95,50
- 4. Marin James, Fleurier 95,25
- 5. Minder Robert, Fleurier 94,50
- 6. ex-aequo. Favre Eugène, Fleurier, et Mosimann Jean, Chaux-de-Fonds, Ancienne ; 7. ex-aequo. Joly Ernest, Chaux-de-Fonds, Ancienne, et Joly René, Chaux-de-Fonds, Ancienne ; 9. Sartore, Aldino, Chaux-de-Fonds, Ancienne ; 15. Perret André, Chaux-de-Fonds, Abeille.

CONCOURS NATIONAUX

I^{re} catégorie

Sont couronnés :

- 1. Huguenin Jules, Le Locle 97,—
- 2. Alplanalp Gustave, Le Locle 96,75
- 3. Dessauls Alfred, Dombresson 95,75
- 4. Schenk Marcel, Chaux-de-Fonds Ab. 95,—
- 5. Schenk Charles, Chaux-de-Fonds Ab. 94,75
- 6. Gutknecht Arthur, Neuchâtel Amis 93,50
- 7. Marchand René, Môtiers 93,25

- 7. Veuve Louis, Cernier 93,25
- 8. Divernois Olivier, St-Sulpice 92,75
- 9. Besançon Roger, Chaux-de-Fonds Ab. 92,50
- 9. Gerber Willy, Chaux-de-Fonds Abeille 92,50
- 10. Brandt Albert, Chaux-de-Fonds Abeille 92,—
- 11. Siegenthaler Armand, Fleurier ; 12. Jaques Louis, Buttes ; 13. Chopard Alfred, Le Locle ; 14. Walti Traugott, Couvet ; 15. Guye William, Couvet ; 16. Ador William, Buttes ; 16. Schmiedlin Wilhelm, Couvet ; 17. Margnier Maurice, Le Locle ; 18. Junod Charles, Buttes ; 19. Debély René, Fontaines ; 20. Bolle René, St-Aubin ; 20. Leiser Robert, Couvet ; 21. Dessauls Georges, Dombresson ; 21. Kneubühl Robert, St-Aubin ; 22. Arigo Marcel, Le Locle ; 23. Burkhalter Conrad, Serrières.

2^{me} catégorie

Reçoivent une palme :

- 1. Duvanel Léon, Travers 89,25
- 2. Jacot Maurice, Fontaines 89,—
- 3. Strahm Armand, Travers 88,—
- 4. Beltrami André, Chézard-St-Martin 87,50

CONCOURS D'ATHLETISME LEGER

I^{re} catégorie

Sont couronnés :

- 1. Hofer Werner, Cernier 198,50
- 2. Buhler André, Chx-de-Fds Olympic 187,—
- 3. Robert William, Fontainemelon 179,50
- 4. Accola René, Chx-de-Fds Olympic 169,50
- 5. Patthey Fernand, Dombresson 167,50
- 6. Kestli Charles, Chx-de-Fds Ancienne 164,—
- 7. Engeli Adolphe, Neuchâtel 163,50
- 8. Ducommun Oscar, Noiraigue 163,—
- 9. Minder Hermann, Corcelles 154,50
- 10. Blaser Walter, Chx-de-Fds Olympic 148,50
- 11. Moine Fernand, Corcelles 145,50

2^{me} catégorie

Obtiennent une palme :

- 1. Sahli Jean, Boudry 132,50
- 2. Langel Roland, Brenets 131,50
- 3. Bernard Walter, Neuchâtel Ancienne 129,50
- 4. Evard Numa, Cernier 128,—

CONCOURS ARTISTIQUE VETERANS

- 1. Zehr Albert, Fontainemelon 47,—
- 2. Leuba Louis, Neuchâtel Amis 44,50

CONCOURS ARTISTIQUES

I^{re} catégorie, invités

- 1. Burky Oscar, Fribourg Freiburgia 96,50
- 2. Schraner Ernest, Morat 93,50

CONCOURS NATIONAUX

I^{re} catégorie, invités

- 1. Buillard Louis, Arnonciel (Frib.) 91,25

CONCOURS D'ATHLETISME LEGER

I^{re} catégorie, invités

- 1. Michel Albert, Fribourg Ancienne.
- 2. Ferrier Paul, Fribourg Freiburgia.
- 3. Aeschlimann Jules, Fribourg Ancienne.
- 4. Lehmann Gaston, Fribourg Freiburgia.

Football

LE CHAMPIONNAT DE SERIE A

Servette, champion romand

Comme il était aisé de prévoir, Servette a battu Lausanne, hier, sur son terrain, par 5 buts à 2. Le classement de Suisse romande devient le suivant : 1. Servette, 16 matches joués, 23 points ; 2. Etoile 16—22 ; 3. Chaux-de-Fonds 16—17 ; 4. Etoile-Carouge 16—16 ; 5. Cantonal et Urania-Genève 16—14 ; 7. Lausanne et Bienne 16—13 ; 9. Fribourg 16—12.

Servette enlève ainsi, pour la 16^{me} fois, depuis que le championnat suisse existe, le titre de champion romand ; les Genevois auront à jouer leur première finale, dimanche prochain, à Genève, contre Young-Boys I, de Berne, champion de Suisse centrale. En cas de victoire, Servette conserve toutes ses chances pour disputer, le dimanche suivant à Zurich, contre Grasshopper, l'ultime finale pour le titre de champion suisse, titre qu'il s'octroya à quatre reprises déjà.

Bex, champion de série C.

Hier, à Lausanne, sur le terrain du Racing-Club de Lausanne, se disputait la finale romande du championnat suisse de série C, entre Can-

tonal III, de Neuchâtel, et Bex I. Après une partie au cours de laquelle les Neuchâtelois eurent passablement de malchance, ils succombèrent par 3 buts à 0. Leur gardien des buts, durement chargé par un adversaire, fut mis hors jeu et laissé sans aucun soin sur le terrain pendant un certain temps, le club organisateur n'ayant pas pris ses mesures pour avoir à portée immédiate la boîte de pansements et les médicaments réglementaires.

Grasshopper gagne la Ire finale

La première finale du championnat suisse de football, disputée dimanche après-midi, en présence de 8000 spectateurs, au Stade Wandorf à Berne, entre Grasshoppers Zurich, champion de Suisse orientale, et Young Boys Berne, champion de Suisse centrale, s'est terminée par la victoire des Zurichois, par 5 buts à 3, après une partie très émotionnante. Grasshoppers prit l'avantage à la 12^{me} et à la 20^{me} minutes, par deux buts marqués par Honegger. A la 30^{me} minute Fässler fit goal pour Young-Boys et deux minutes après Abegglen réussit le numéro trois pour Grasshoppers. A la mi-temps, le résultat était de 3 à 1 pour Zurich.

Peu après la reprise, Frankenfeldt marque le 4^{me} but pour Grasshoppers. Dix minutes plus tard Dasen (Young-Boys) marqua un second goal pour ses couleurs et quelques minutes avant la fin Honegger (Grasshoppers) un cinquième pour les siennes. A l'ultime minute, Minder marqua une troisième fois pour les Bernois.

Le jeu fut très rapide et des deux côtés on vit des prouesses remarquables. L'équipe zurichoise se montra plus rapide et fit preuve d'une meilleure tactique ; la ligne d'attaque, en particulier, fut excellente. Le résultat correspond bien à la physionomie du match. La défense de Young Boys n'a pas été à la hauteur de sa réputation. Le match a été arbitré par M. Herren, de Bâle.

Matches de relégation, série A :

A Bâle : Black-Star de Bâle bat Granges par 5 à 1. A Winterthour : Real-Club Winterthour bat S. C. Veltheim par 7 à 2.

Le véritable Savon Bergmann au Lait de Lis. Marque: Deux mineurs est incomparable pour les soins de la peau.



LA MODE POUR CET ÉTÉ ?

La jolie Rahna, la célèbre danseuse, nous répond : « Plus que jamais, cheveux courts, bras nus, jupe courte et bas transparents, qui nécessitent une peau blanche, une nuque impeccable, sans vilains poils et duvets si disgracieux ; donc, obligation pour toute femme élégante, de se "takyser". Pour cela, appliquez un peu de Taky, cette crème délicieusement parfumée, telle qu'elle sort du tube : attendez 3 à 5 minutes et passez un peu d'eau : vous serez émerveillée de voir que tous vos poils auront disparu, laissant la peau blanche et lisse. Des milliers de femmes viennent chaque jour au Taky et disent adieu pour toujours au rasoir dangereux qui fait venir des boutons et repousser le poil si dur et si vite, ainsi qu'aux dépilatoires compliqués et malodorants. Economique, inoffensif, ne séchant pas dans le tube, le Taky dissout le poil, qui finit par disparaître. C'est une découverte merveilleuse. Faites un essai dès aujourd'hui : vous ne voudrez plus employer autre chose. »

Rahna de l'Opéra-Comique.

NOTA. — Le Taky, Crème parisienne, est en vente dans toutes les pharmacies, drogueries, parfumeries, etc. Prix : frs 3,25. Modèle unique et le plus avantageux à son prix. Vente en gros et dépôt général pour la Suisse : Le Taky, 23, Steinertstrasse, Bâle.



L'avionnette avec laquelle le lieutenant Thoret a franchi les Alpes. A gauche le lieutenant Thoret.

Dès le
15
Juin

VENTE SPÉCIALE DE TISSUS

à de
NOUVEAUX PRIX

Franco contre
remboursement
dans toute la
Suisse à partir
de
25 Francs.

Serge anglaise pure laine, toutes teintes **2.95**
Gabardine pure laine, toutes teintes **3.95**
Serge foulard fine, pure laine, 110 cm. de large **4.95**
Gabardine pure laine, 180 cm. de large, toutes teintes **6.95**

GABARDINE pure laine, qualité simple, 110 centimètres de large teintes mode **5.50**

Popeline qualité supérieure, pure laine, toutes teintes **6.90**
Popeline 140 cm. de large, pure laine, bois de rose **8.25**
Mouliné teintes à la mode **4.75**
Mouliné fantaisie, teintes à la mode **4.25**
Ecossais 100 centimètres de large **2.95**
Ecossais pure laine **4.95**
Marocain soie et laine, teintes unies **8.95**
Marocain soie et laine, dessins haute nouveauté **10.50**

Flanelles rayées, pour blazers, pure laine **3.75**
Flanelle pure laine, irrétrécissable, pour blouses et pyjamas **2.50**
Mousseline laine, dessins classiques **1.50**
Mousseline laine, dessins dernière nouveauté **2.75**
Crépon pure laine, dessins haute nouveauté **3.25**
Crépon uni, pure laine, toutes teintes **1.95**
Crépon coton uni, toutes teintes **0.75**
Crépon rayures fantaisie **0.95**
Crêpe marocain coton **1.40**
Lainette grand choix **0.75**
Simili-laine dessins nouveaux **0.95**
Mohair coton dessins exclusifs **1.60**
Mousselinette haute nouveauté **1.25**

Un lot de
Voile imprimé 1.25, 0.95

Tussor coton imitation soie **1.75**
Tussor soie teinte naturelle **3.90**
Toile de soie unie, blanc et rose, qualité superbe **3.95**
Toile de soie imprimée **3.95**
Foulardine simili-soie, 100 cm. de large **2.95**
Satinette fantaisie, depuis **1.25**
Satinette unie, toutes teintes **1.25**
Tissus éponge 100 cm. de large **2.50**
Voile uni toutes teintes, 115 cm. de large **2.50**
Batiste toutes teintes, pour lingerie, 115 cm. de large **1.60**
Cotonne pour tabliers, rayures, 100 cm. de large, à carreaux **1.25**
Satin mérinos pour tabliers, 100 cm. de large **1.45**
Cotonne pour blouses d'horlogers **1.75**
Coutil pour pantalons, 140 cm. de large **2.95**

Un lot de **Zéphirs** de toute première qualité, pour chemises d'hommes **2.10**
11576

Tous ces Tissus ne sont pas échantillonnés.

A LA GRANDE MAISON

Hôtel du **CHEVAL-BLANC**
16, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 16
9087

Tous les LUNDIS, dès 7 h. du soir
TRIPES
Nature et aux Champignons.
Se recommande. Albert Feutz

Profitez
du change

Mes
LIVRES

sont très
avantageux
Librairie du
Premier-Mars 5
A. KRÖPFLI

A LOUER, à Neuchâtel, pour le 24 juin ou pour époque à convenir, jolie situation dans le haut de la ville, à proximité du funiculaire, P 1864 N 11519

Appartement
de quatre chambres et dépendances, avec jouissance de jardin. — S'adresser à M. P. Junier, notaire, rue du Musée 6, Neuchâtel

Café - Brasserie

à vendre ou à louer
à YVERDON, dans excellente situation. Pour achat, tout petit capital exigé. — S'adresser à M. J. Pilloud, notaire, Yverdon, JH 824 Y 11202

A LOUER
pour le 31 octobre 1926, rue de la République 151, un

Appartement
de 4 chambres, dépendances et jardins. — S'adresser au notaire René Jacot-Guillarmod, rue Léopold-Robert 38, 10288 P 30217 C

A vendre, pour cause de départ, dans une localité du Vignoble, une

MAISON

de 5 chambres et dépendances, eau et électricité, atelier au sous-sol, de 16 m. carrés, surface de l'immeuble 88 m², jardin 344 m², sise entre 2 routes, à 3 minutes d'une station C.F.F., débarcadère et arrêt de l'autobus, à proximité. S'ad. au bur. de l'Impartial

St-Sulpice (Vaud)

A VENDRE jolie propriété de 3850 m², en verger — Offres écrites sous chiffre O. F. 21123 L. à Orell Füssli-Annonces, LAUSANNE, JH. 45071 L. 11852

Auvernier
A louer tout de suite, dans villa, OF 827 N 11855

Appartement
soigné de quatre chambres, cuisine, dépendances, veranda ouverte. Jouissance d'un jardin d'agrément. Situation splendide à proximité de lac, Tram. — Pour tous renseignements s'adresser à M. Frédéric Dubois, régisseur, rue St-Honoré 3, Neuchâtel.

A louer
pour le 31 octobre 1926, dans les maisons en construction, rue du Parc 97-99.

Magnifiques Logements

modernes, de deux, trois et quatre pièces. Chauffage central, chambres de bains, balcons. — Pour consulter les plans et traiter, s'adresser à M. A. Jeanmonod, géant, rue du Parc 23, 10643

logement
Familie, 3 personnes, cherche un

de 4, éventuellement 5 chambres, moderne, avec dépendances. Echange éventuel contre un magnifique logement de 3 chambres, dans belle situation. — Offres écrites sous chiffre D. D. 11341, au Bureau de l'Impartial, 11341

MAISON
sur 2 rues

à vendre; bon magasin et plusieurs appartements. Situation et rapport très intéressants. S'adresser à M. J. Pilloud, notaire, YVERDON, JH 825 Y 11338

A louer
pour de suite ou époque à convenir, au centre de la Ville, de magnifiques et grands

LOCAUX
pour bureaux ou ateliers d'horlogerie. — S'adresser à M. A. Jeanmonod, Géant, rue du Parc 23, 11561

Hangar
à louer, ainsi qu'un petit garage pour moto, avec terrain clôturé de 1200 m², pouvant aussi servir à la construction d'un garage situés rue Général-Dufour 4. — S'adresser à Mme Bähler, 11500

A vendre

Maison

avec commerce de Laiterie-épicerie dans quartier populaire. Reprise au comptant, chiffres d'affaires prouvés. — Ecrire sous chiffre A. O. 11396, au Bureau de l'Impartial, 11396

Sténo-Dactylo

Demoiselle sténo-dactylo, demande place analogue ou autre emploi. — Ecrire sous chiffre J. B. 11501 au bureau de l'Impartial, 11501

2 bons ouvriers
Entrée de suite, 11508

Acheveur d'échappements

ancré, connaissant la mise en marche, pouvant au besoin décoller, trouverait place dans Comptoir. — Ouvriers sérieux et capables sont priés de faire offres par écrit, sous chiffre P. R. 215, à la Succursale de l'Impartial, rue Léopold-Robert 64, 11338

Horloger

s'intéresserait à une branche annexe de l'horlogerie. Affaire sérieuse. 11561 S'ad. au bur. de l'Impartial

Remonteurs de finissages

pour pièces 10 1/2 lignes. «Robert», qualité soignée, sont demandés de suite. Eventuellement, remonteurs de rouages et remonteurs de mécanismes. — Ouvriers qualifiés sont priés de faire offres écrites à Case postale 16297, 11324

Remonteurs de Finissages et Mécanismes

habiles et consciencieux, sont demandés de suite par Fabricant de la ville. 11558 S'ad. au bur. de l'Impartial

ALF. DANIEL

Poëlier
Ménage: Rue du Parc 60. Atelier: Rue D.-J. Richard 37.

Se recommande pour Fourneaux en catalles Fourneaux portatifs Fourneaux en tôle Fours pour l'horlogerie Potagers pour lessiveries

CH. ECKERT
Pendulier
RUE NUMA-DROZ 77
Téléphone 14.16

Vente et Rhabillages

Masseur-Pédicure diplômé

Pose de Ventouses sans douleurs Massages vibratoires et tahn

Albert PERRET
Se rend à domicile Numa-Droz 31. — Téléphone 7.08 Reçoit de 1 à 4 heures. 3653

Le Corricide Bourquin, le plus ancien, reste le meilleur. Seulement à la Pharmacie Bourquin. Prix. 1.25.

A vendre à Chaumont Belle propriété
comprenant maison d'habitation, eau, électricité, pré et forêt, grand dégagement. Conditions avantageuses. — S'adresser Etude René Landry, notaire, Neuchâtel, P. 1190 N. 22791

Ressemelages Réparations de Chaussures

sont exécutés dans les 24 heures par notre spécialiste. Travail propre et bien fait. Timbres Escompte N. & J. 5 %
11379



SODER-VON ARX CHAUSSURES
Maison de confiance — Place Neuve 2

La Poudre Stomachique Bacter se trouve à la 7647 PHARMACIE BOURQUIN

A vendre, faute d'emploi, Automobile „Amilcar“ 3 places, état de neuf, plus un

Camion
de 5 tonnes, en parfait état. 11010 S'ad. au bur. de l'Impartial

Side-car
6 HP. «Moser», sortant de révision, à vendre. — Offres écrites sous chiffre R P 11348, au Bureau de l'Impartial, 11348

Séjour d'été
A louer pour séjour d'été ou époque à convenir, une

MAISON
avec eau, électricité, salle de bains, garage, grand jardin, forêt attenante au bâtiment. — S'adresser à M. Albert Bachmann Fils, Boudevilliers, 11605

Faucheuse
«Helvetia», 4 chevaux, peu usagée. — S'adresser à M. Alcide Oppliger, à Coffrane, 11630

POMMADE ESPAGNOLE Cura Cutis

guérit toutes les maladies de la peau (engelures, boutons, crevasses, feux, dartres, eczémas). La boîte, fr. 1.25
Seul dépôt pour la Suisse : Pharmacie BOURQUIN LA CHAUX-DE-FONDS S. E. N. 5 % 7651

Compagnie de premier ordre cherche inspecteur

au courant de la branche R. C., Vie et Accident. Ecrire: 208, Publications, La Chaux-de-Fonds. — Discretion absolue. 11593

Un cyclone sur le Jura

Une épouvantable tornade s'abat sur les environs de La Chaux-de-Fonds et de La Chaux-d'Abel jusqu'aux Breuleux. — Un tué, sept blessés; nombreuses fermes et forêts détruites; plus d'un million de dégâts.

Le début de l'orage

L'épouvantable catastrophe qui s'est abattue samedi sur La Chaux-de-Fonds et les Franches-Montagnes, détruisant plus de trente fermes, sectionnant à raz des forêts entières, tuant et blessant de nombreuses personnes, débuta entre 4 heures et demie et 5 heures, par une chaleur étouffante, accompagnée d'un vent soufflant en rafales et soulevant des tourbillons de poussière. Une espèce de nuage noir dérobait la vue de la Grande Poste à trente mètres. C'était un opaque tourbillon de poussière, tel qu'on n'en a jamais vu en notre ville. Puis, la tornade — car c'en était une — passa sur la ville, à une allure folle, soulevant des tuiles, les projetant dans la rue, avec les cheminées des vieilles maisons et brisant de nombreuses vitres ou volets. Des enseignes furent pliées. Une barre de fer représentant le manche d'un parapluie, qui se trouve au magasin Berger, fut tordue de telle façon qu'il fallut la force de plusieurs hommes réunis pour lui restituer sa forme première. Cela donne déjà une idée de la violence du vent dans les rues. Puis la pluie se mit à tomber en rafales.

Le tocsin sonne

A vrai dire, le cyclone proprement dit ne parut durer que 5 à 6 minutes seulement. Durant ce moment, la pression atmosphérique tomba en quelques minutes de 678 à 670, puis elle remonta à 677, la chaleur restant, malgré la pluie, étouffante.

C'est à ce moment que la cloche d'alarme du Temple National se mit à battre le tocsin, semant sur la ruhe montagnarde son effroi et son angoisse, qui étreignirent tous les cœurs. En effet, le sentiment de solidarité qui existe chez nous est tel qu'aussitôt que le tocsin sonne, tout le monde est saisi. La douleur de l'un atteint chacun. D'ailleurs, et comme on devait s'en rendre compte aussitôt, la catastrophe était si foudroyante et si grave, si immense et si lamentable que la population en resta comme frappée de stupeur. En effet, suivant les premiers secours, qui furent appelés téléphoniquement et qui se rendirent aussitôt dans les divers endroits sinistrés, la foule arriva bientôt en vue du lieu du drame, c'est-à-dire sur la région où la tornade s'était abattue.

Bien que les cloches sonnassent à toute volée, la violence du vent était telle qu'on ne percevait aucun son dans plusieurs quartiers de la ville. Des patrouilles d'officiers de pompiers se rendirent dans ces endroits et alarmèrent la population par des coups de trompette.

Le rayon d'action de la tornade

Le cyclone paraît avoir eu son origine du côté de la Manche ou de la Mer du Nord, car les renseignements obtenus du côté français signalent également de nombreuses forêts détruites en Franche-Comté et dans le Jura. Le cyclone fit ses ravages du côté de Morteau. Puis, il passa au-dessus des Brenets, brisant déjà quelques arbres et causant certains dégâts. Il suivit la crête, sans perdre aucunement de sa violence, puis vint en un tourbillon fantastique s'abattre sur les fermes de la région de Pouillierel, de la Sombaille, des Bulles, du Valanvron, puis sur la Ferrière, la Chaux-d'Abel, les Breuleux, et perdant à partir de ce moment-là son caractère catastrophique, pour prendre l'allure d'un orage extrêmement violent, accompagné de fortes chutes de grêle et causant des dégâts un peu partout sur le Plateau suisse, en particulier à Delémont, à Laufen et à Bâle, où les cultures et les jardins ont beaucoup souffert. Ce fut certainement entre Pouillierel et les Breuleux que la tornade s'est appesantie dans toute sa violence, sur une longueur de quarante kilomètres environ et sur une largeur d'environ un kilomètre.

Un spectacle de désolation

La plume se révèle impuissante à décrire les ravages des éléments déchainés. Qu'on aille à Pouillierel, à la Sombaille, aux Bulles ou au Valanvron, c'est un spectacle de désolation qui s'offre aux yeux de la foule accourue. Sur l'horizon assombri encore des dernières nuées, la forêt mutilée se détache. Sapins fracassés, les uns à quelques mètres du sommet, d'autres au milieu de leur tronc robuste, d'autres enfin à un mètre du sol, ou même couchés sur le flanc après avoir soulevé de leurs racines un bloc de terre et de rocher pouvant peser plusieurs quintaux. C'est comme si l'on avait tiré à mitraille pendant des jours et des jours sur cette vieille amie qu'est la forêt et où les Chaux-de-Fonniers aiment tant à se rendre, les soirs d'été ou les dimanches de beau temps, pour jouir de l'air pur et frais de la montagne.

La forêt meurtrie

Le spectacle de nos forêts sur le versant de Pouillierel est absolument navrant. Toute l'étendue d'arbres située du sommet de Pouillierel jusqu'à l'endroit dénommé les Joux-Dessus est complètement rasée. La tempête a ensuite porté ses ravages sur le petit bois de l'Orphelinat des garçons qui présente actuellement l'aspect d'un véritable cimetière. La forêt de la Sombaille, le petit bois à l'entrée des Bulles ont également souffert de façon tragique. Mais où l'élément destructeur s'est déchainé avec une rage inouïe, c'est dans la région allant depuis le Cerneux-

Veuil jusqu'aux Breuleux. Cinq kilomètres de forêt située sur les bords de la route présentent l'aspect d'un champ de bataille, ravagé par les obus, haché par la mitraille et c'est à peine si un ou deux arbres sont encore debout. Tous les sapins sont couchés, lamentablement, sur le sol. A La Chaux-d'Abel, nous avons vu un arbre qui avait été fauché à peu près à un mètre du sol et que nous avons retrouvé à 150 mètres au moins de sa base. Ce géant des forêts avait été balayé comme un fétu de paille, et pourtant son tronc mesurait 80 centimètres de diamètre. Au même endroit, deux sapins accolés se sont renversés et leurs racines, pleines de terre et de bloc de pierres forment une masse haute comme une maison. Spectacle inouï et formidable.

25 fermes chaux-de-fonniers détruites

Mais le spectacle qui se révéla aux premiers secours accourus fut encore plus terrible lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux habités. En effet, à 5 heures 25, des appels pressants, venant de toutes parts — il y a pour le moins 25 fermes détruites — étaient adressés à la police. La catastrophe avait fait son œuvre néfaste aux Joux-Dessus, près du Pâturage Jeanmaire, où les trois fermes sont éventrées. En ce dernier endroit, une dame de La Chaux-de-Fonds, nommée Guyot, a été blessée par la chute d'un sapin et douloureusement contusionnée. Le chef de police, qui partit immédiatement au secours de cette personne, avec son side-car, rapporte ce fait inouï. Alors qu'il se trouvait près de la ferme Jeanmaire, l'orage redoubla de violence et la foudre tomba sur une clôture, à quelques centimètres de la machine arrêtée. Il se forma sur la route comme une boule de feu, qui monta sur la roue du véhicule. Une sorte d'explosion s'en suivit et M. Liechti fut violemment projeté dans le champ voisin. Il n'eut heureusement aucun mal mais ressentit une forte commotion en même temps qu'une émotion bien compréhensible.

La destruction des fermes de la Sombaille Un garçonnet tué

Un même spectacle de désolation attendait les premiers sauveteurs à la Sombaille, où se dressaient autrefois des fermes prospères, bien fournies de bétail, avec un beau mobilier et un matériel agricole complet et moderne. Poutres, tuiles, cheminées, avaient volé en même temps que les chevrons solides à plusieurs mètres des murs eux-mêmes démolis. Malgré le niveau peu élevé du toit des fermes, construites spécialement pour supporter les fortes bourrasques de neige, toute la toiture avait été balayée et rasée, montrant l'intérieur de la maison au ciel ouvert qui déversait encore ses cataractes.

A la ferme Taillard, qui se trouve à gauche du chemin des Joux-Derrières, l'ouragan n'a laissé que quatre murs. Un robuste platane qui servait d'ombrage à cette grosse ferme, a été déraciné. Plus loin, les deux fermes Schafroth et Leuba sont également anéanties. Encore et toujours des toits que la bourrasque a littéralement soulevés, arrachés et réduits en miettes, les transportant à plusieurs mètres de distance, tantôt détruisant en même temps les murs, tantôt se bornant à recouvrir de débris les étables. Un char de purin qui se trouvait là fut soulevé de terre et transporté à 15 mètres de distance, puis déposé brutalement les quatre roues en l'air au milieu du champ. Le vent semble s'être engouffré sous les toits pour mieux les plaquer ensuite sur le sol. Il a renversé les plus solides fermes comme des châteaux de cartes. On retrouve des débris à plus de 500 mètres de la ferme. Un forte barre de fer qui courait le long d'un mur a été pliée à l'équerre. C'est à grand-peine que de ces décombres on put tirer ce qui restait du mobilier. Devant la première des fermes, spectacle navrant, se tient une pauvre vieille, pleurant, qui ne veut pas quitter les ruines du foyer détruit et que les pompiers emmènent avec des paroles émuës de consolation. C'est dans une de ces fermes qu'un enfant de sept ans, fut blessé mortellement.

Les dégâts à la Belle-Maison — Un blessé

Les maisons de séjour Ducommun ont partiellement souffert, tandis que le grand bâtiment situé à proximité (la Belle-Maison) a subi le poids d'une complète calamité. Tout le toit et la partie supérieure de l'édifice sont détruits ou gisent au milieu des prés. Un mur de grosse maçonnerie s'est allongé au milieu du champ et les briques sont là, en carrés, très régulièrement alignées, comme si d'une baguette magique, ou d'un coup d'épaupe formidable, on avait fait basculer le mur sur l'herbe fraîche. Un gros pouillier en maçonnerie également et dans lequel se trouvaient de nombreuses couvées, a été pour ainsi dire pulvérisé. On venait en outre de faire les jardins. Ajoutons qu'en cet endroit le concierge de la maison, M. Jules Perret, donnait à manger à ses poules (toutes des bêtes primées appartenant à la Société d'aviculture de La Chaux-de-Fonds) lorsque éclata la tornade. M. Perret fut emporté par le vent et projeté à une très grande distance. On le retrouva dans le champ voisin, assez grièvement blessé.

Le sort tragique de la ferme des Bulles

L'endroit le plus affreusement atteint et qui présente un tableau de grande tristesse est certainement la ferme Geiser. Les propriétaires de cette bâtisse jouent de malheur et l'on pourrait croire que les calamités s'acharnent sur eux. En 1921, en effet, cette ferme était déjà sinistrée par un coup de foudre qui incendia le jour même des Promotions. Ce coup terrible n'avait pas découragé le malheureux fermier. Il avait fait reconstruire sa maison et voilà que l'oeuvre de labeur est de nouveau anéantie. La ferme avait été reconstruite à neuf en béton armé et semblait devoir défier toutes les atteintes du temps. Elle est ainsi détruite toute neuve. Aujourd'hui, le toit est arraché. L'on aperçoit de la route la cassure irrégulière et tragique des fameuses murs qui devaient assurer la sécurité au fermier laborieux, à sa femme et à ses enfants. Fatalité du sort, qui semble déjouer toutes les prévisions et les précautions humaines. C'est dans cette ferme que six belles pièces de bétail restèrent prisonnières sous l'étable effondrée et périrent les unes sur le coup, écrasées, les autres saignées sur place. On retira les pauvres bêtes mutilées des décombres en leur passant une corde autour des cornes, à laquelle deux chevaux s'attelèrent. Ces deux bêtes elles-mêmes s'étaient échappées affolées, au moment où l'ouragan se déchaina, en passant à travers une fenêtre où l'on ne croirait jamais qu'un animal de cette taille puisse passer. A vrai dire, les deux bêtes portent de fortes écorchures et éraflures sur tout le corps, mais elles du moins sont sauvées. Le travail de dégagement du corps des animaux prisonniers fut de longue haleine et extrêmement pénible. Les pompiers durent durant de longues heures procéder à des travaux de déblaiement. Dans cette ferme, le propriétaire fut également victime de la catastrophe. Il se trouvait dans l'écurie lorsque la tourmente se déchaina. De nombreux débris de pierres et de matériaux de toutes sortes vinrent l'ensevelir jusqu'à la hauteur des épaules. Par bonheur, M. Geiser se trouvait près d'un escalier qui le protégea et certainement lui sauva la vie. Les premiers secours se portèrent naturellement vers M. Geiser. Enfin, on parvint à délivrer le malheureux fermier. La pauvre victime souffrait de multiples contusions et son état paraissait très alarmant. Nous sommes heureux d'apprendre qu'une amélioration sensible est venue depuis rassurer sa famille.

De nombreuses personnes ont défilé pendant toute la journée de dimanche devant cet endroit sinistre. Les six pièces de bétail étaient étendues devant les restes de l'immeuble, le ventre ballonné, comme gonflé par l'asphyxie. Une de ces pauvres bêtes avait le sabot presque complètement arraché, ce dernier n'étant plus retenu que par quelques lambeaux de chair.

Encore d'autres fermes détruites ou endommagées

Nous avons articulé le chiffre de 25 fermes chaux-de-fonniers détruites. En effet, ce nombre n'est pas exagéré si l'on compte toutes celles qui s'étendent le long des Bulles et du Valanvron, et qui ont soit le toit emporté, soit un mur défoncé par la violence de l'ouragan, ou encore qui n'existent plus qu'à l'état de ruines, comme par exemple la ferme Julien Jacot, ou, encore plus loin, la ferme Schlunegger. La tornade a porté ses méfaits jusqu'au Valanvron, enlevant encore sur son passage le jeu de boules du restaurant des Rochettes. La dernière maison sinistrée sur territoire chaux-de-fonnier est la grosse ferme du Valanvron appartenant à M. Alenbach, dénommée communément la Mosse-nière.

Au moment où les rédacteurs de l'« Impartial » passaient sur les lieux pour y compléter les pages de ce récit douloureux, de nombreux fermiers se trouvaient déjà sur les toits replaçant les tuiles ou étendant des baches pour empêcher la pluie diluvienne de noyer l'intérieur des bâtiments atteints. Ce fut dans un paysage de morne désolation qui serrait le coeur et qui faisait venir les larmes aux yeux, que les pèlerins émus de la catastrophe chaux-de-fonniers ont fait durant toute la journée de dimanche leur long voyage.

Les victimes. — Un tué et six blessés

La violence de l'ouragan a provoqué le plus grand émoi et un moment de terrible appréhension dans la population. Car l'on crut, étant donné le nombre de fermes détruites, que l'on aurait à déplorer la perte de nombreuses vies humaines.

On peut dire que c'est par un véritable miracle que la plupart des habitants des fermes échappèrent à la mort. Un fermier nous a raconté qu'entendant le vent hurler en tempête, il se précipita pour fermer la porte de la grange. Mais, au même moment, la porte d'entrée de la maison s'ouvrait. Un formidable courant d'air s'établit et le toit s'envola littéralement dans les airs. Le fermier lui-même fut protégé par ce fait curieux qu'il vint s'accrocher par sa blouse au montant de la porte de maison qui, très solidement construite, ne s'effondra pas. Dans plusieurs fermes, on cite des cas semblables. Après un moment de frayeur inexprimable, les paysans contusionnés ou indemnes se retrouvèrent qu'il renversé, qui encore debout, devant le spectacle tragique de destruction. On peut se rendre compte des moments d'angoisse que vécurent ces malheureux.

Pendant, il faut déplorer plusieurs accidents graves, dont un mortel. Les agents de premier secours conduisirent à l'hôpital les personnes suivantes :

M. Geiser Louis, habitant Bulles 14, dont nous avons signalé plus haut l'accident.

M. Jules Perret, de la « Belle-Maison », dont l'accident est également relaté plus haut.

M. Eugène Jaccard, habitant rue des Fleurs 3, qui se trouvait dans l'une des fermes sinistrées.

Ces trois personnes souffrirent de contusion à la tête, mais leur vie, heureusement, ne paraît pas en danger.

M. Maurice Neith, qui avait également des contusions à la tête a pu regagner son domicile.

M. Muller, de Bienne, a également de nombreuses contusions, qui ne présentent pas un caractère alarmant.

Enfin le jeune Kaufmann se plaint de multiples blessures, heureusement sans gravité.

Le plus cruellement atteint fut le jeune Ferdinand Gerber, né en 1918, habitant rue Pestalozzi 2, qui était en séjour chez des parents. La malheureuse petite victime souffrait d'une fracture du crâne et elle expira pendant son transfert à l'hôpital.

Nous exprimons ici aux parents de la victime et à la famille en deuil l'expression de notre sympathie émue et de nos sincères condoléances, en même temps que l'affliction profonde de la population unanime.

Plus d'un million de dégâts dans la région neuchâteloise

Au moment où nous écrivons ces lignes, les dégâts qui sont difficilement calculables paraissent se monter à plus d'un million de francs. Vies humaines en danger, bétail tué, maisons rasées ou détruites, forêts ravagées, déracinées ou balayées, tout cela se chiffre par des centaines et des centaines de mille francs de pertes et constitue pour la région chaux-de-fonniers déjà si durement éprouvée par la crise une catastrophe sans exemple, unique dans notre histoire. En effet, par une incroyable aggravation de ce sinistre déjà considérable par lui seul aucune espèce d'assurance ni mobilière ni immobilière, ne couvre les dégâts faits par l'ouragan. C'est le cataclysme dans tout ce qu'il a de terrible et de navrant.

La Chaux-de-Fonds

Une chasse au lion dans les rues de La Chaux-de-Fonds.

Nous avons raconté comment, samedi, le lion du fakir tchécoslovaque To Rhama, qui donne actuellement un numéro sensationnel au cinéma La Scala, s'était échappé de sa cage. Heureusement, le lion n'eut pas l'idée de venir se promener jusque sur la Place du Marché, ou de faire une incursion à la rue Léopold-Robert. Il s'était échappé de sa cage à la suite d'une négligence du gardien, profitant de l'entrebaillement passager de la grille. M. Kocher, l'excellent peintre du Doubs, était justement en train d'en faire un croquis. Levant la tête de dessus son tableau, il s'aperçut tout à coup que l'animal n'était plus dans sa cage, mais qu'il s'apprêtait, au contraire, à en franchir le seuil. Déjà, le gardien se précipitait, essayant de retenir le fauve. Mais celui-ci, d'un coup de patte l'envoya rouler sous un banc et fit un bond formidable par dessus sa tête. Dans le vestibule, une scène d'effroi se produisit. La caissière ne put que se barricader dans sa cabine, tandis que l'animal, toujours poursuivi par son gardien, débouchait à une allure royale sur la rue de la Serre. Devant la taille exiguë du gardien, certains spectateurs purent croire qu'il s'agissait d'un enfant qui voulait flatter le lion. Car, avec un courage digne d'éloges, le gardien continua à harceler la bête, essayant de l'obliger à rebrousser chemin vers sa cage. C'est alors que l'animal se réfugia dans le corridor des Coopératives, où, finalement, il fut capturé. Une foule immense s'était attroupée devant l'immeuble et accompagna le lion remis en cage jusqu'à la Scala où, dès lors, on a pu admirer cet animal superbe qui n'a rien d'un simple toutou !

SANTÉ FORCE



rapidement

obtenues par l'emploi du

VIN DE VIAL

Son heureuse composition

QUINA, VIANDE

LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

En fait le plus puissant des fortifiants.

Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et toutes personnes débiles et délicates.

VIAL Frères, Pharmaciens, LYON

Vermouth NOBLESSE

delicieuse gourmandise se boit glacé

½ minute d'attention par semaine à la Ligue

Les enfants de tuberculeux ne sont pas tuberculeux ; Ils le deviennent au contact de personnes tuberculeuses. Il nous faut des adhérents et de l'argent.

Mise en Vente d'un Lot de Chaussures à très bas prix

La grande partie de ces Chaussures provient d'une des premières Fabriques Suisses

Bottines à lacer pour Dames, box-calf ou chevreau, noir ou brun No. 35, 36, 37 **6.50** // **Bottines** pour Dames, à lacer, à élastiques ou à boutons **4.50** // **Bottines** à lacer, pour Dames, hautes tiges, box-calf brun No. 36 à 40 **8.50**
Richelieu et MOLIÈRES pour Dames, cuir noir, brun ou verni No. 35-36 et 40-42 **5.-** // **Bottines** à lacer, non clouées, pour Messieurs, article fort No. 43 à 47 **8.50** // **Richelieu** ou MOLIÈRES pour Dames, TOILE, les meilleures qualités No. 36 à 42 **4.50**

MAGASINS JULES BLOCH, 10, rue Neuve et Place Neuve, La Chaux-de-Fonds

Etat-civil du 11 Juin 1926

PROMESSES DE MARIAGE
 Ramseyer, Paul, bottier, et Zingg, Marie, cuisinière, tous deux Bernois.

MARIAGES CIVILS
 Boegli, Charles-Emile, menuisier, et Stoller, Rosalie-Albertine, ménagère, tous deux Bernois. — Aecherli, Nicolas-Gottlieb, commis de banque, Lucernois, et Monning, Jeanne-Nelly, Bernoise et Neuchâteloise. — Chatelain, Jean-Maurice, horloger, Bernois, et Vuilleumier, Marguerite-Yvonne, régisseuse, Neuchâteloise et Bernoise. — Zehnder, Constant-Numa, manoeuvre, Bernois, et Maire, Violette-Alice, polisseuse de boîtes or, Neuchâteloise. — Däppen, Georges-Emile, commis, et Schwab, Jeanne-Lina, commis, tous deux Bernois. — Reuche, Georges, commis, Neuchâtelois, et Moser, Suzanne-Marie, Neuchâteloise et Bernoise.

DÉCÈS
 Humair, Robert-Fernand, fils de Jules-Joseph et de Angèle-Emma née Guyot, Bernois, né le 7 Décembre 1916. — Mistely née Zaugg, Marie-Louise, épouse de Oscar, Neuchâteloise et Soleuroise, née le 5 Décembre 1854.

Etat-civil du 12 Juin 1926

NAISSANCES
 Sandoz, Gilberte-Simone, fille de Jules-Adrien, étampeur, et de Marguerite-Marie née Steiner, Neuchâteloise. — Rysler, Jean-Paul-Hugues, fils de Ernest-Jacob, Fondé de pouvoirs, et de Martha-Alice née Zimmermann, Bernois.

DÉCÈS
 6039. Frantschi, Ginette-Hélène, fille de Fritz-Armand et de Marthe-Mathilde née Zürcher, Bernoise, née le 27 Mai 1925. — 6040. Dubois, Léon-Lucien, époux de Julie-Emma née Houriet, Neuchâtelois, né le 26 Avril 1870.

Horloger capable
 ferait rapidement fortune

A céder, centre de Bruxelles **Atelier de rhabillages**. Clientèle de premier ordre. Francs Suisses. 2500. — Ecrire sous chiffre L. M. 11632, au Bureau de L'IMPARTIAL. 11632

Termineur (se)

sur cadrons email, pourrait entrer de suite. **Place stable** et bien rétribuée à personne capable. Eventuellement, on mettrait au courant. — S'adresser M. E. et W. Wandfluh, Wädenswil (Baselland). 11633



POUDRES „ANIDROS“
 contre la transpiration des pieds et des mains. 11217
 Prix: 75 ct.

Pharmacie MONNIER

Pour la **fraîcheur juvénile** du teint JH6380Z ainsi que contre les impuretés de la peau, n'employez que le **savon au**

LAIT DE LIS BERGMANN
 Marque: 2 Mineurs et complétez l'effet par la **Crème au lait de Lis „Dada“**

Pharm. Descoudres, N.-Droz 89. Pharmacie du Marché, Monnier, Régnios, (Béguin-Pareil), Ch. Dumont, parf., Léop.-Rob. 12, J. Heimerding, Léop.-Rob. 19, Parf. Fleischmann, Place Neuve, Robert Frères, Place du Marché, G. Rufener, rue du Collège, Drog. du 1^{er} Mars, J. Robert-Tissot Drog. Centrale, Pl. Hôtel-de-Ville 5, J. Weber, rue Fritz-Courvoisier 4, A. Wille-Notz, épicerie. 6591

Le Compas „CYMA“

est **UNIVERSEL**, car sans y adjoindre aucune autre partie, il permet d'exécuter tout ce qu'il est possible de faire avec une pochette toujours coûteuse. — Les pointes ont une de leurs extrémités assez robuste pour pouvoir tracer sur du métal; l'autre extrémité porte une fine pointe faisant arrêt ce qui empêche de faire un trop gros trou dans le papier.

Le compas „CYMA“ utilise un porte-mine et un tire-lignes préférables au crayon et à la plume. Le compas „CYMA“ est **robuste** et par suite précis; toutes ses pièces sont maintenues bien fixes, dans toutes les positions. Le compas „CYMA“ est **durable**, car à part les pointes et la mine, qu'il faut pouvoir remplacer, aucune autre pièce ne peut se perdre; les écrous par exemple ne font qu'un demi-tour. Les pointes se trouvent partout où l'on vend le compas „CYMA“, elles ont d'ailleurs le même diamètre que celui des pointes de phonographes.

Le compas „CYMA“ nickelé se met dans un étui et devient le compas de poche idéal. C'est le compas de l'écolier, de l'étudiant, de l'ouvrier du contre-maitre et de l'ingénieur.

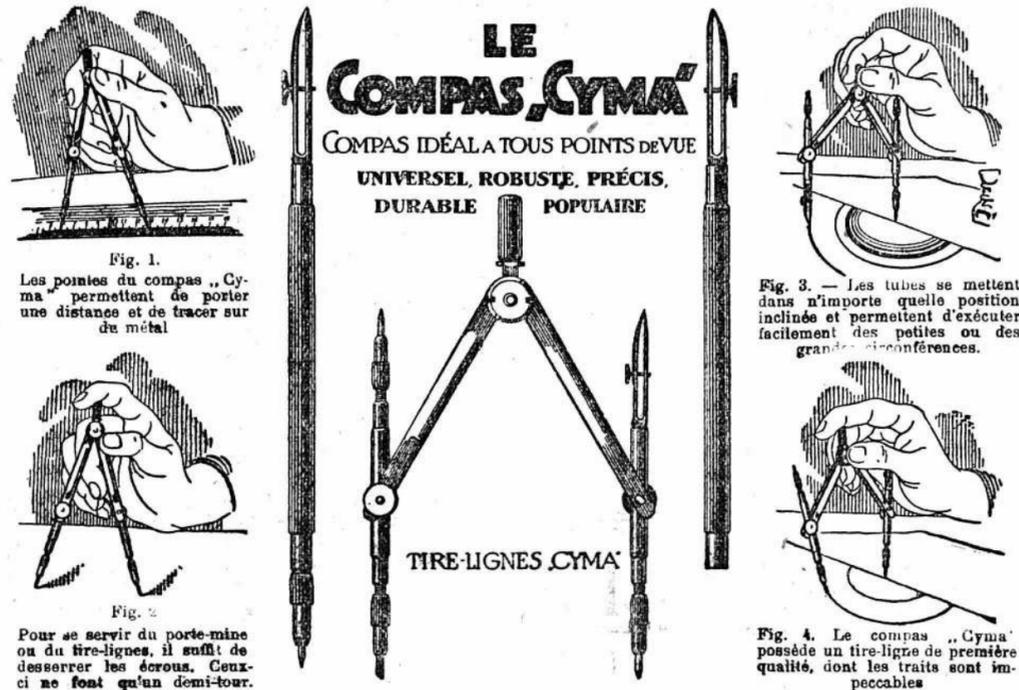


Fig. 1. Les pointes du compas „Cy-ma“ permettent de porter une distance et de tracer sur du métal

Fig. 2. Pour se servir du porte-mine ou du tire-lignes, il suffit de desserrer les écrous. Ceux-ci ne font qu'un demi-tour.

Fig. 3. — Les tubes se mettent dans n'importe quelle position inclinée et permettent d'exécuter facilement des petites ou des grandes circonférences.

Fig. 4. Le compas „Cy-ma“ possède un tire-ligne de première qualité, dont les traits sont impeccables

Librairie Courvoisier

Compas haement nickelé, combiné avec tire-ligne et crayon la pièce fr. 5.- Le même, livrable en pochette façon cuir, la pièce fr. 5.50
 EN VENTE A LA
Librairie Courvoisier
 — LA CHAUX-DE-FONDS
 Envois au dehors contre remboursement, frais de port en plus.

Société des Amis des Arts

La Chaux-de-Fonds
XXVII^{me} Exposition au Musée des Beaux-Arts
 RUE DE L'ENVERS 35

Entrée: 1.- du 5 au 18 Juin inclusivement.
 0.50 du 19 Juin au 4 Juillet.

Des actions de Fr. 5.—, donnant droit d'entrée permanente à l'Exposition et au Tirage de la Loterie finale d'œuvres d'art, pourront être souscrites à l'entrée du Musée, dès le **Samedi 5 juin**, à 16 heures. P 21805 C 10886

Heures d'ouverture: La semaine de 10 à 12 h, et de 13 à 17 h
 Le dimanche, de 9 à 12 h, et de 14 à 17 h

WINTERHOUR

Société Suisse d'Assurance contre les **ACCIDENTS** à WINTERHOUR
 Agence générale:
R. WYSS, Neuchâtel
 Agence principale:
M. Maurice PAYOT, Léopold-Robert 7 LA CHAUX-DE-FONDS
 P 882 N 7047

HENRI GRANDJEAN

LA CHAUX-DE-FONDS 11530
Agence en Douane MORTEAU (Doubs)
 Importation et Exportation, Formalités en douane
 Spécialité pour l'Horlogerie. Contrôle

Etude G. Nicole, notaire, PONTS-DE-MARTEL

Vente aux Enchères Publiques d'un Grand Domaine

La Société anonyme des Marais des Ponts fera vendre par voie d'enchères publiques le **lundi 5 Juillet 1926**, dès 14 h. 30, à l'Hôtel de la Loyauté, aux Ponts, le **Beau et Grand Domaine Agricole et Tourbeux** qu'elle possède aux Empoisseurs, près Les Ponts.
 Ce domaine, d'un bon rapport, comprend un bâtiment de ferme et 100 poses neuchâteloises environ de bons prés et marais exploitables.
 Entrée en jouissance: 1er Mai 1927.
 Les Enchères auront lieu avec une mise à prix de **Fr. 30.000.—**
 Pour visiter le domaine, s'adresser au Bureau de la Société aux Ponts, et pour les conditions de la vente au Notaire **G. Nicole**, au dit lieu. 11522

Impôt et Taxe de pompe 1926

Contribuables, préparez le paiement de votre impôt en achetant des timbres-impôt que vous trouverez en estampilles de **Fr. 10.—, 5.—, 2.—, 1.—, 0.50**, dans les dépôts ci-dessous et dans le bureau des principales fabriques pour leur personnel. 5000
Bureau des Contributions, Serre 23, Bureau communal des impôts, guichet 3, Léopold-Robert 3.
 Coopératives dans tous les débits, Consommation dans tous les débits
 F. O. M. H. Maison du Peuple
 M. Marc Grevoisier, Léopold-Robert 45,
 M. A. Perret-Savoie, 1er Mars 7,
 Mme Dubois-Gaille, Parc 22,
 M. José Aebischer, A.-Marie-Piaget 29,
 Cuisine Populaire, Collège 11,
 Mme Burki, Collège 37,
 M. Jean Weber, Fritz-Courvoisier 4,
 M. Ducommun, Moulins 2,
 Concordia, Parc 66, 1er Mars 15,
 M. Aeschlimann-Guyot, Serre 2,
 Union Ouvrière, Maison du Peuple,
 M. Jean Weber, Li-Robert 25,
 M. Ch. Santschi, Versoix 7,
 M. W. Cattin, Doubs 51,
 M. A. Vuagneux, Doubs 113,
 M. G. Rufener, Collège 13,
 Brasserie du Monument, Place de l'Hôtel-de-Ville,
 M. F. Sandoz, Charrière 29,
 Mme Leuba, Numa-Droz 11,
 M. A. Calame, Puits 7,
 M. Dick, Charrière 57.

Administration de L'IMPARTIAL
 Imprimerie COURVOISIER
 Compte de chèques postaux **IV^B 325**

ASTORIA

Lundi 14 Juin Après-midi et Soir
Adieux des Artistes Dolly Sisters
 les exquises danseuses qui ont fait courir tout Paris
 Orchestre VIENNOIS. Augmentation 30 ct.
 11631 Se recommande, Walter ULRICH.



„Vita“ Compagnie d'Assurances sur la Vie

Assurance Populaire

Nous cherchons des intermédiaires de profession
 JH-1423-J Conditions avantageuses 11439

Ecrire: Agence Générale, BIENNE

L'Elchinea

est supérieur à tous les autres toniques
 par la rapidité et la durée de ses effets.
 Flaçon: 3.75; double flaçon (très avantageux): 6.25
 + En vente dans les pharmacies.

MEVETIA

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS ET LA RESPONSABILITÉ CIVILE

ASSURANCES

Traite à des conditions très avantageuses les
 Accidents - Responsabilité civile
 Domestiques - Employés - Vol
 Automobiles - Casco - Agricoles
 Enfants - Dégâts d'eau et Bagages

Pour renseignements et devis s'adresser à
EMILE SPICHERER FILS
 Agent général, NEUCHÂTEL, Seyon 6, Tél. 11.69
 ou à MM. Lucien Aellen, Inspecteur, Cernier,
 et Henri Grandjean, Léopold Robert 76, La Chaux-de-Fonds, Tél. 2.73. P-8800-N 11175

Coopératives Réunies

Pommes de terre nouvelles

3 kilos pour 0.85
 En vente dans tous nos débits et sur la Place du Marché.

FRAISE DE LYON

Grand semaine pour la
 Prix avantageux

SCALA

MODERNE

Sur la scène

Sur la scène

A l'écran

A l'écran

Le Fakir To Rhama
et sa ménagerie

La Maison du Mystère

Le Roi de la Prairie

La Ruée Sauvage

L'ATTRACTION LA PLUS SENSATIONNELLE DE L'EPOQUE
Absolument unique au monde

Ciné-roman des plus captivants tiré de l'œuvre de JULES MARY
interprété par MOSJOUKINE.

Représentations tous les soirs à 8 h. 30 précises, jusqu'à Jeudi inclus. Mercredi à 8 h. 30 (15 h. 30) MATINEE pour enfants de tout âge, à la SCALA
Au programme: TO RHAMA et sa ménagerie (sur la scène) - Un timide qui s'émancipe (à l'écran) - Prix des places: Enfants, fr. 0.50 à 1.60 - Adultes prix ordinaires

Déclassée

Déclassée

Déclassée

Déclassée

Déclassée

A LOUER
de suite ou à convenir:

Nord 196. Premier étage de 3
chambres, corridor,
salle de bains, balcon, chauffage
central.

Nord 196. Rez-de-chaussées
supérieurs de 3 et 4
chambres, corridor, salle de
bains, balcon, chauffage central.

Nord 204. Premier étage de 3
chambres, corridor,
salle de bains, balcon, chauffage
central.

Nord 202. Premier étage de 4
chambres, corri-
dor, salle de bains, balcon,
chauffage central. 11247

Pour le 31 octobre:
Crêt 8. Rez-de-chaussée Est,
3 chambres, corridor,
dépendances. 11248

Premier-Mars 10. Premier
étage de 2
pièces et dépendances. 11249

Fritz-Courvoisier 24. Rez-de-chaus-
sée de deux
chambres et dépendances. 11250

S'adresser à M. H. MAIRE,
gérant, rue Fritz-Courvoisier 9.

L'IMPARTIAL

Nous avons l'avantage d'informer
nos **Clients d'annonces** et la
population du Quartier de l'Ouest,
que nous avons ouvert

64, Rue Léopold-Robert, 64

TELEPHONE 23.94

une **Succursale** qui reçoit toutes
annonces et leur assure la plus grande
célérité d'exécution. 22971

REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE

XXI^e année
ABONNEMENTS
1 an . . . Fr. 10.—
6 mois . . . 5.50
Numéros-échantillons
gratuits
On s'abonne
à toute époque
Compte de chèques
postaux
N° IVb. 528
Téléphones 11.55
et 3.95

Parait le 1^{er} et le 15 de chaque mois
à LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
MÉTROPOLE DE L'HORLOGERIE

PÉRIODIQUE abondamment et soigneusement
illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE
L'HORLOGERIE est l'organe d'information par
excellence pour tout ce qui touche à la branche
de l'horlogerie, à la mécanique, à la bijou-
terrie et aux branches annexes. Publie toutes les
nouvelles intéressantes, brevets d'inventions,
etc., etc.

Administration: La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Savez-vous qu'il va paraître un superbe ouvrage
de François GOS, membre du C. A. S., sur

Les ALPES de la HAUTE-SAVOIE

orné de nombreuses illustrations, d'après les meilleurs
documents

Hâtez-vous de souscrire avant le 15 juin au prix de faveur de
Broché, Fr. 17.— Relié, Fr. 23.—
au lieu de Fr. 20.— au lieu de Fr. 26.—

On souscrit à la Papeterie-Librairie COURVOISIER
Rue Léopold-Robert 64 (Vis-à-vis de la Grande Poste) Rue Léopold-Robert 64

La merveilleuse Crème de Beauté
CRÈMEPOUDRE
remplace à la fois la crème et la poudre
2 PRODUITS CHERS EN UN SEUL BON MARCHÉ
POUDRAGE RÉSISTANT ET INDÉFINI
Dépot pour la Suisse: SOCIÉTÉ DE COMMERCE S.A. ROLLE



JL 31700 D. 10901

„Matador”
au levier fixe
Remplissage automatique
Grand progrès technique. Construction brevetée, à partir de fr. 18.50

En vente: **Librairie Courvoisier, RUE LEOPOLD-ROBERT 64**
La Chaux-de-Fonds

MERLIGEN „Station climatique” Lac de Thoun

Hôtel-Pension des Alpes
Excellente maison bourgeoise. — Bains. — Sport nautique.
— Superbes promenades. — Garage. — Prospectus. —
Téléphone 12. JH 2158 B 11510 Se recommande, A. KREBS.

Gravière des CONVERS

Sable et gravier lavé, Sable et gravier concassé
Groise et gravier pour trottoirs et jardins. — S'adresser
à M. F. L'HERITIER, Téléphone 11.18. 41480

BRASSERIE DU SAUMON EDEN-CINEMA

NOUVEAU PROGRAMME
Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi

Arènes Sanglantes

Grand drame espagnol interprété par le
célèbre artiste Rodolph Valentino

: Documentaire :

Chaussures

Pour tous les Pieds
Pour tous les Goûts
Pour toutes les Bourses

depuis la pantoufle à 1.95
au soulier le plus soigné
pour Dames, Messieurs Enfants,
Bébés Marque «Bally», «Strub»
etc. 11583

VOIR LES VITRINES
5 % Esc. N. & J. 5 %

Au Magasin B. PASQUERO

72, rue de la Paix, à côté de la Pharmacie Coopérative
Toujours en magasin quelques spécialités pour pieds larges.
Pour le 1^{er} Novembre 1926, ou époque à convenir, on
cherche à reprendre la suite d'un bon

Magasin

si possible avec appartement. Reprise au comptant. — Offres écrites
sous chiffre P. 15562 C., à Publicitas, La Chaux-de-
Fonds P. 15562 C. 11625

On donnerait
bonnes leçons de 41196

-sténographie-

S'ad. au bur. de l'Impartial
Bonne à tout faire, expé-
rimentée, est de-
mandée de suite. Bons gages. —
S'adresser rue Numa-Droz 85, au
1^{er} étage. 11628

Linoléums

la plus belle collection en incrus-
tés et imprimés. Carpets, che-
mins. Poseur spécialiste.
Magasin d'ameublements,
C. BEYELER, Industrie 1. Télé-
phone 21.46. 11556

Commis de fabrication

connaissant la boîte et le
mouvement, calcul des
prix de revient, organi-
sation de la sortie et de
la rentrée,
est demandé
par maison importante.
— S'adresser sous chiffre
P. 15562 C., à la Succ.
de l'IMPARTIAL, rue Léo-
pold-Robert 64. 221

Chambre. A louer, jolie cham-
bre meublée, au so-
leil et située près de la Gare et
de la Poste, à Monsieur solva-
ble, travaillant dehors. — S'a-
dresser rue du Parc 81, au 2^e
étage, à gauche. 11629

Chambre. A louer de suite,
chambre meublée, au
soleil, à Monsieur. — S'adresser
chez Mme J. Bollat, rue Numa-
Droz 133. 11582

Chambre indépendante, meu-
blée, au soleil, est à
louer. — S'adresser rue du Pre-
mier-Mars 12b, au 1^{er} étage. 11615

A vendre, un vélo de dame,
ayant peu roulé.
Bonne occasion. — 11616
S'ad. au bur. de l'Impartial.

D^r Perrochet de Retour

P 21859 C 11552

Polisseuse

connaissant son métier à fond
demandée
pour coups de main. — S'adres-
ser chez KaBé, rue de la Paix
91. 11504

Locaux Industriels à louer

Superbes locaux moder-
nes, bien éclairés, chauffage cen-
tral, entrée indépendante, ves-
tiaire, à l'usage d'ateliers ou de
bureaux, sont à louer dans le
quartier des Fabriques, pour
tout de suite ou époque à conve-
nir. — 11542
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Perdu une croix, avec petit col-
lier. — Prière de les
rapporter, contre récompense, au
Bureau de l'IMPARTIAL. 11419

Perdu, rue de la Serre, une pé-
lerine d'enfant. — La
rapporter, contre récompense, rue
du Doubs 51, au 3^e étage, à
droite. 11619

Trouvé une montre-bracelet. —
La réclamer, contre ré-
compense, au bureau de l'IMPAR-
TIAL. 11617

Pour obtenir promptement
des Lettres de faire-part
deuil, de fiançailles et de
mariage, s'adresser PLACE
DU MARCHÉ 1, a

L'imprimerie COURVOISIER
qui se charge également
d'exécuter avec célérité tous
les travaux concernant le
commerce et l'industrie
Travaux en couleurs.
Cartes de visite : —
: : : Cartes de Deuil

Laissez venir à moi les petits enfants
et ne les empêchez pas; car le royaume
de Dieu est pour ceux qui leur res-
semblent.
Marc X, v. 14.
Que la volonté de Dieu soit faite.

Monsieur et Madame Alfred Gerber-Nussbäumer,
ainsi que les familles Gerber, Nussbäumer, Lauber,
Bettler Imhof, Krebs et alliées, ont la profonde douleur
de faire part à leurs amis et connaissances de la perte
cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur
très cher et regretté fils, petit-fils neveu et cousin,

Fernand-Alfred GERBER

qu'il a plu à Dieu d'enlever subitement dimanche matin
à 3 1/4 h., à l'âge de 8 ans à la suite d'un triste accident.
La Chaux-de-Fonds, le 14 Juin 1926.
L'enterrement AVEC SUITE, aura lieu, **Mardi 15**
courant, à 13 1/2 heures. 11622

Domicile mortuaire, Rue Pestalozzi 2.
Une urne funéraire sera déposée devant le domi-
cile mortuaire.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part

Repose en paix, cher petit ange.

Madame et Monsieur Fritz Fruttschy-Zürcher et leurs
petites Yvonne et Colette ainsi que les familles alliées
ont la grande douleur de faire part à leurs amis et con-
naissances de la perte cruelle de leur chère et inoublia-
ble petite

Ginette-Hélène

leur regrettée fille, sœur, petite-fille, nièce, cousine et
parente enlevée à leur tendre affection, à l'âge d'une an-
née, après de grandes souffrances
La Chaux-de-Fonds, le 12 Juin 1926. 11597
L'enterrement SANS SUITE, a eu lieu **Lundi 14**
Juin, à 14 heures.

Domicile mortuaire, Chemin de Fouillere 4.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part



L'ECOLE BLATTNER

Daniel-Jeanrichard 17
est toujours à votre dis-
position pour vous ap-
prendre l'

Accordéon

à peu de frais et rapide-
ment.

Les jeunes gens de 12
à 16 ans qui s'intéres-
sent à la formation
d'une Société de jeunes
accordéonistes sont priés
de s'inscrire au plus vite.
Prix réduits pour ces
cours. 10364

MOTO

Cause double emploi, à céder
à prix exceptionnel, moto «Con-
dor», à 2 cylindres, 3, C. 7, en-
tièrement révisée. Prix fr. 700.—.
— S'adresser à M. A. Mathy, rue
du Temple-Allemand 11, au 2^e
étage. Même adresse, à vendre 1
violon (valeur fr. 600.—), à cé-
der fr. 200.—, avec étui et 2 ar-
chets. 9065

Ch. PETITPIERRE

S. A.
75 Succursales

Notre Café torréfié

à fr. 2.10 le demi-kilo

P 12402 N 4034

On demande à louer
pour octobre 1926 ou avril 1927

Appartement

de 6 pièces. — Offres Case pos-
tale 7699. 9373

Le cataclysme du 12 juin

Nouveaux détails sur les dégâts causés par la tornade. — Les souscriptions en faveur des sinistrés.

Le dévouement des pompiers

On ne pourra malheureusement nommer tous les dévouements anonymes qui se distinguèrent au cours de ces journées tragiques. Il y en eut de toutes les sortes. La solidarité, chez nous, n'est pas un vain mot. Mais on nous permettra de rendre un hommage spécial aux premiers secours et aux pompiers chaux-de-fonniers qui, sur pied dès la première heure, travaillèrent toute la nuit à débarrasser les routes encombrées d'arbres, à dégager les abords des maisons, à sortir le mobilier, et en un mot à sauver tout ce qui pouvait encore être sauvé. Sous la pluie, dans le froid et dans la nuit, ces braves ne cessèrent de travailler et on les trouvait encore le dimanche matin, après une nuit blanche, en train de continuer leur service. La police également et en particulier son chef firent un travail qui mérite tous les éloges.

Les autorités sur les lieux

Aussitôt que le sinistre fut connu, les autorités locales se transportèrent sur les lieux. D'autre part, on nous annonce que la Confédération envoya dimanche un délégué officiel chargé de faire une enquête et de rapporter au Conseil fédéral. La Confédération, le canton et fort probablement aussi la commune ouvriront des crédits spéciaux pour venir en aide aux sinistrés. Il s'agit en effet d'une véritable catastrophe nationale à laquelle personne ne saurait rester indifférent. Sous peu, le Conseil général de La Chaux-de-Fonds se réunira en séance extraordinaire pour prendre les décisions et les mesures que comporte la situation. Inutile de dire que les sinistrés sans foyer ont été immédiatement hospitalisés et ont reçu des particuliers ou de la commune tout l'appui désirable.

Accidents divers

On ne compte pas le nombre de personnes qui, au cours de l'ouragan, reçurent des tuiles sur la tête ou furent atteintes par des débris de toiture, ou enfin furent projetées sur le sol avec une violence inouïe. Un automobiliste chaux-de-fonnier, qui passait près de Belle-Maison au moment où le coup de vent se déclencha, reçut sur sa voiture une partie du toit de l'édifice. La machine est en piteux état. Le conducteur a reçu des blessures superficielles. De nombreux touristes, pris de panique se réfugièrent partout où ils purent trouver accueil. On signale la présence d'esprit d'une personne qui, se trouvant avec cinq compagnons dans une forêt voisinant les Breuleux, au moment où la tornade se déclencha, prit une décision qui les sauva tous les six. Lorsqu'elle vit les arbres tournoyer et s'abattre, elle fit s'aligner ses cinq compagnons sous le premier sapin tombé. Toute la forêt s'écroula à côté d'eux, sans les atteindre.

Ceux qui l'ont échappé belle

Nombreuses furent les automobiles qui virent les arbres s'abattre devant elles juste au moment où elles allaient franchir l'espace dangereux. Certains automobilistes durent faire 50 kilomètres pour rentrer à leur domicile, la route directe étant coupée. D'autres ne purent même pas rentrer avant qu'on eût scié les géants de la forêt couchés sur la route.

Quand on songe à tout cela et qu'on rapproche ces faits, on peut se convaincre que La Chaux-de-Fonds en particulier a échappé à un péril extraordinaire. On frémit à penser aux dégâts que l'ouragan aurait causé en ville s'il s'était écarté seulement de 500 à 1000 mètres de sa voie. C'était peut-être la destruction de tout un quartier, l'incendie, le cataclysme encore plus épouvantable qu'il n'est déjà. La ville de La Chaux-de-Fonds l'a échappé belle.

Les curieux

Dans la journée de dimanche, c'est par milliers que, de toutes parts, on vint constater l'étendue du désastre. Nous avons vu des autos fribourgeoises, vaudoises, bernoises et neuchâtoises. Les curieux étaient consternés. « Jamais on aurait pu imaginer, disaient-ils, qu'en cinq minutes et peut-être même en quelques secondes, le vent puisse faire tant de mal. » La Compagnie générale des cinémas avait fait venir immédiatement sur les lieux l'un de ses opérateurs, M. Porchet, qui filma toute la région dévastée. Ajoutons que ce film sera passé chez nous dans un but de bienfaisance au profit des victimes du cyclone. M. Némitz, directeur des cinémas chaux-de-fonniers, a décidé en outre de donner une matinée au bénéfice des sinistrés. Nous espérons que ce beau geste aura de nombreux imitateurs.

Le cyclone dans les Franches-Montagnes

Un triste bilan

Respublica nous communique :
Pour le plateau des Franches-Montagnes, le cyclone a commencé ses ravages déjà au bas du village de la Ferrière, pour s'arrêter à la Chaux près des Breuleux. Sur une longueur de 6 kilomètres et une largeur de 300 mètres, les sapins des pâturages et des forêts sont déracinés ou brisés. A la Chaux d'Abel et à la Longue journée, des maisons sont complètement détruites. Au Cernil-Veuil dessous, l'auberge du Sapin a eu sa toiture enlevée, toutes les vitres de la maison sont cassées. Il y a d'autres maisons qui ont leur toiture enlevée. Aux vacheries des Breu-

leux, c'est un même spectacle et tout le long de la route la forêt est pour ainsi dire fauchée. Au village des Breuleux quelques maisons ont subi des dégâts, notamment au bas du village. A la Chaux près des Breuleux la maison d'Antoine Frésard est complètement éventrée. La toiture s'est enfoncée en forme de cône. La maison ne présente plus qu'un amas de poutres et de meubles.

Un sauvetage difficile

Dans la maison d'Antoine Frésard, malgré toutes les recherches que l'on faisait après le cyclone pour retrouver un bébé de 3 mois, on n'arrivait pas à savoir où il se trouvait. On pensait que cet enfant se trouvait sous les décombres. Des cris de détresse poussés par le bébé, ont finalement donné des indications où il se trouvait. La couchette dans laquelle était couché le bébé a été, on pourrait presque le dire, protégée par l'effondrement de la poutrelle qui s'est arrêtée au pied du berceau.

Le gouvernement bernois envoie une délégation dans les Franches-Montagnes

L'Agence Respublica apprend que dès que la triste nouvelle du ravage causé par le cyclone a été connue à Berne, le gouvernement bernois a délégué son président MM. Boesiger et Stauffer et Moser, qui sont arrivés aux Breuleux à midi accompagné de M. le préfet de Saignelégier et de M. Jobin, président du tribunal de Saignelégier. La délégation du gouvernement bernois a parcouru les endroits les plus frappés par le cyclone.

Les dégâts

L'Agence Respublica apprend qu'en ce qui concerne le Jura-bernois, il est encore impossible à l'heure actuelle d'évaluer les dégâts, même à un chiffre approximatif. L'Etat de Berne ainsi que la Confédération devront officiellement venir en aide aux victimes du cyclone de samedi. En outre, on demandera le lancement d'une souscription nationale en faveur de toutes victimes.

Encore des détails

On téléphone des Breuleux à l'« Impartial » que d'autres détails seront donnés demain sur l'étendue des dégâts. 10 maisons ont été complètement détruites et toutes les autres ont subi d'importantes déprédations. On estime à 40 wagons de tuiles ce qu'il faudra pour réparer et remplacer les toits qui sont endommagés. Huit pièces de bétail ont été tuées. Les dégâts sont estimés couramment à un million ou un million et demi. Avec les dégâts de la région chaux-de-fonnaire, cela fait donc pour le moins 2 millions.

Les autorités bernoises sur les lieux

Le préfet du district de Courtelary, M. Liengme s'est rendu immédiatement sur les lieux. Le Conseil d'Etat bernois a délégué deux de ses membres, MM. Boesiger et Stauffer, et il songe, paraît-il, à lever la troupe pour venir en aide aux communes dont le territoire a été atteint par le fléau. Nous reviendrons demain plus amplement sur les mesures envisagées par les deux gouvernements bernois et neuchâtois. Une fois de plus se trouve affirmée, et cette fois dans le malheur, la solidarité des régions montagnardes du Jura.

Les méfaits de l'ouragan à Neuchâtel

Un pêcheur noyé

De notre correspondant de Neuchâtel :

Depuis 3 heures de l'après-midi déjà, on prévoyait que le mauvais temps allait se mettre de la partie et que le lac serait agité avant qu'il ne soit longtemps.

A 6 heures, le joran se mit à souffler avec violence en même temps que l'orage éclatait.

De nombreux pêcheurs étaient encore sur le lac, mais presque tous sur le chemin du retour.

L'un d'eux, M. Henri Schick, employé à la voirie de Neuchâtel, et dépassant la cinquantaine, ne jugea pas le danger aussi immédiat et s'attarda sur le lac. Mal lui en prit, car à un certain moment sa barque chavira et il coula à l'eau.

Le drame toutefois ne fut pas visible de la côte et dans une première croisière que fit l'un des loueurs du port, M. Koelliker, accompagné de deux de ses hommes, rien de suspect ne lui apparut.

Le plus gros de la bourrasque étant passé, ils retournèrent une seconde fois et retrouvèrent la barque retournée avec les rames et les engins de pêche aux alentours. Malgré toutes leurs recherches, ils ne parvinrent pas à retrouver le corps du malheureux qui devait avoir coulé à pic à l'un des endroits les plus profonds du lac.

Un autre pêcheur, M. Charles Murry, concierge à Neuchâtel, qui n'était pas rentré au port non plus, fut recherché à son tour, mais inutilement: enfin vers 8 heures du soir, un téléphone de Cudrefin annonçait qu'il avait abordé à quelque distance de là, dans les roseaux, et qu'il était sain et sauf, avec un collègue, au village.

Jusqu'à ce matin, et malgré les recherches entreprises à nouveau dimanche, le corps de M. Schick n'avait pas encore été retrouvé.

Un wattman prudent

(Corr. part.). — Au moment où l'orage éclatait dans toute sa force, le tramway No 1 de la

ligne Saint-Blaise-Neuchâtel s'en revenait en ville et allait stopper à l'arrêt du Mail, lorsque le conducteur M. Laissee, de Saint-Blaise, crut remarquer que le gros noyer, qui se trouve à côté de l'abri pour les voyageurs, penchait de façon inquiétante. Il arrêta sa voiture aussitôt avant l'endroit habituel. Bien lui en prit, car à peine avait-il stoppé, que l'arbre s'abattait sur la ligne qu'il obstrua pendant quelques minutes, ne causant heureusement, grâce au sang-froid du conducteur, aucun accident grave.

Une automobiliste blessée

(Corr. part.). — A Saint-Blaise, au plus fort de l'orage, une automobile zurichoise, conduite par une dame, ramenait à Neuchâtel deux jeunes gens dont l'un habitait Serrières. Aveuglée par un éclair, croit-on, la conductrice perdit la direction de sa voiture qui vint frapper violemment un arbre en bordure de la route. La dame eut une forte contusion à la tête et la joue droite déchirée. Elle fut conduite au domicile de l'un de ses voyageurs où elle reçut du médecin les soins que nécessitait son état. Quant aux deux occupants, ils en furent quittes pour la peur.

La tempête de samedi dans la région de Colombier

De notre correspondant :

Samedi, vers 5 heures et demie, en même temps sans doute que le cyclone éprouvait douloureusement La Chaux-de-Fonds, un orage d'une extrême violence fondait sur Colombier et la région avoisinante. Peu d'éclairs, mais une pluie diluvienne mêlée de gros grêlons s'abattait sur le village et les vignes alentour.

Pendant dix minutes, la nature fut déchainée à son paroxysme et les dégâts furent considérables. Les vignes sont lamentablement saccagées; un propriétaire nous disait que c'était pour lui une perte de 25.000 francs.

De nombreuses branches furent cassées, des arbres pourtant robustes arrachés ou brisés et en ce moment, la campagne jonchée de débris offre un aspect lamentable.

A La Chaux-de-Fonds

Un miracle

Pour en revenir à La Chaux-de-Fonds, nous signalons le fait de cette maison dite l'« Essuie-main », qui a échappé par miracle aux atteintes de la tornade, alors que tout autour les fermes sont complètement dévastées et les arbres coupés à raz du sol. Soit que sa minceur l'ait protégée, soit que le tourbillon ne l'ait qu'effleurée dans ses méandres, elle est restée intacte avec seules quelques tuiles en moins. On signale de semblables cas pour l'église des Bulles et quelques autres maisons du Jura bernois.

Les décisions des autorités neuchâtoises. — Le Conseil d'Etat sur les lieux

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le Conseil communal s'est rendu sur les lieux tôt après la catastrophe et a siégé d'urgence hier matin. Il a examiné les vœux de la plupart des députés demandant une convocation spéciale du Conseil général pour lundi soir. Mais avant de prendre cette décision, l'autorité communale a décidé de conférer avec le Conseil d'Etat et de voir si des mesures peuvent être prises d'un commun accord entre l'Etat et la Commune.

Nous apprenons que le Conseil d'Etat a visité ce matin tous les lieux sinistrés et que les membres de cette autorité se sont ensuite réunis avec ceux de l'autorité communale pour discuter des voies à suivre.

La réunion du Conseil général aura lieu mardi ou mercredi soir, lorsqu'une documentation suffisamment complète pourra être présentée quant aux dégâts et quant à la question des secours à apporter aux sinistrés.

Les dégâts sont moins graves en Suisse septentrionale et orientale

Samedi soir, entre 6 et 8 h., un très violent ouragan a sévi sur la Suisse occidentale et septentrionale. Dans le Valais aussi, après 5 h. de l'après-midi la foudre est tombée en de nombreux endroits. D'après les nouvelles reçues jusqu'ici les dégâts sont moins graves dans la Suisse septentrionale et orientale; cependant de ci, de là, des arbres ont été brisés. L'observatoire de Zurich enregistrait peu après 7 h. une vitesse de vent de plus de 20 mètres à la seconde. Après 7 h. l'orage était par endroits accompagné de pluies torrentielles. A Zurich en quelques instants l'eau tombée mesurait 10 mm.

Le Conseil communal se fait encore un devoir de remercier le corps des sapeurs pompiers et son état-major pour l'activité, le dévouement et la compétence dont il a fait preuve dans la nuit de samedi à dimanche en procédant aux premiers secours et aux travaux de déblaiement.

Une question au Conseil fédéral

M. Arnold Bolle, conseiller national — faisant usage du droit accordé à chaque député aux Chambres fédérales par le règlement — a adressé au président du Conseil national la « question » suivante destinée au Conseil fédéral :

« Existe-t-il à la disposition du Conseil fédéral des fonds spéciaux lui permettant de venir en aide aux régions dévastées par des cataclysmes naturels comme celui du samedi 12 juin 1926, qui vient de semer la consternation à La Chaux-de-Fonds et dans la contrée voisine ? »

La sympathie et l'appui effectif de la Confédération constitueraient le plus précieux des encouragements à l'initiative privée qui va faire un effort considérable pour parer dans la plus large mesure possible aux conséquences du désastre. »

„L'Impartial“ ouvre une souscription

Notre journal, qui est aussi bien neuchâtois que jurassien, et qui a toujours eu à cœur le bien être de nos populations, a ressenti comme elles toute l'horreur tragique du cataclysme présent. Tous ses efforts tendront à faciliter l'oeuvre des autorités en faveur de l'action pour les sinistrés et à aider ceux-ci. Dans ce but, nous ouvrons dès ce jour une souscription au moyen de laquelle nos abonnés et lecteurs pourront témoigner leur sympathie, leur pitié et surtout leur solidarité vis à vis des malheureux qui ont été atteints de façon cruelle dans leurs biens et dans leur personne.

La souscription de l'« Impartial », dont nous ouvrons ici la première liste, se joindra au montant de celles ouvertes uniformément pour tous les sinistrés.

Première liste

Liste de souscription de l'« Impartial » en faveur des sinistrés

Imprimerie Courvoisier, Journal l'« Impartial »	1000.—
Télé-Blitz	300.—
Société fédérale des sous-officiers, section de La Chaux-de-Fonds	20.—
Les droguistes suisses ont tenu leur assemblée générale les samedi et dimanche 12 et 13 juin à Bâle. A cette occasion, en apprenant la triste nouvelle du sinistre qui a sévi sur notre région, une collecte a été spontanément organisée, laquelle a produit la jolie somme de	200.—
qui a été remise au Président de la section neuchâtoise avec une adresse de sympathie aux malheureux sinistrés. Nous tenons à remercier la Société des Droguistes pour cet acte de générosité confédérale.	
Collectes faites aux cultes de l'Eglise nationale du dimanche 13 juin, à l'annonce du sinistre	574.62

Appel à la solidarité

Nous avons reçu ce matin les lignes suivantes :

Un sinistre imprévisible, inouï, terrifiant, a semé la ruine et la consternation dans toute une région des environs de La Chaux-de-Fonds. Les dégâts sont incalculables.

Ce genre de désastre n'est malheureusement couvert par aucune espèce d'assurance.

Mais où l'assurance perd ses droits, la solidarité reprend les siens intangibles. Et la solidarité n'est à La Chaux-de-Fonds, pas un vain mot. Déjà la population s'est montrée admirable dans son aide spontanée aux travaux de sauvetage et de déblaiement.

De pleine entente avec l'autorité communale et malgré la situation difficile de l'industrie et du commerce, le soussigné n'hésite pas à faire appel aux habitants du district de La Chaux-de-Fonds pour les prier de venir au secours, financièrement, des sinistrés.

Tous les apports, aussi minimes soient-ils, seront reçus avec gratitude.

Les journaux organiseront leurs souscriptions à leur gré et selon leur savoir-faire. On compte sur l'ingéniosité dévouée des Eglises, des Associations agricoles, industrielles et commerciales, des sociétés et groupements de toute espèce, des Cercles, des établissements publics, etc., dont les contributions seront précieuses.

Un Comité de souscription est en formation, choisi dans tous les milieux politiques, sociaux, économiques et confessionnels; en face d'un tel désastre, il n'est qu'un front, celui du cœur. Ce Comité veillera au rassemblement et à la judicieuse répartition des dons en espèces.

On peut d'ores et déjà souscrire à la Préfecture, au Bureau des Finances communales à La Chaux-de-Fonds, aux bureaux communaux de La Sagne et des Planchettes, à la Banque Cantonale.

Les dons en nature devront être remis directement aux intéressés.

Il va sans dire que toutes les souscriptions venant du canton de Neuchâtel, de la Suisse et de nos compatriotes à l'étranger seront reçues avec une reconnaissance émue.

Chers concitoyens, chers compatriotes, le tocsin vous appelle. Tous au secours des sinistrés du 12 juin !

La Chaux-de-Fonds, le 13 juin 1926.

Le préfet : A. Matthias.

L'émotion est générale en Suisse

Nous avons reçu ce matin de nombreux coups de téléphone de toutes les parties de la Suisse nous demandant des nouvelles de La Chaux-de-Fonds et de la région environnante. Hier, tous les principaux journaux de notre pays avaient envoyé des reporters particuliers en notre ville. C'est un mouvement général de sympathie qui se déclenche pour notre région cruellement atteinte. Ajoutons qu'une personne habitant notre ville a reçu dimanche trois télégrammes de ses trois fils, dont l'un habite Londres, le second Bruxelles et le troisième Paris. On crut un instant que La Chaux-de-Fonds avait été détruite en partie. De tous côtés, ce matin, nous arrivent encore des détails sur les dégâts faits au Doubs, aux Brenets et ailleurs. Nous en reparlerons.

Tenant compte du fait que les dommages matériels subis à la suite du cyclone dans les environs de La Chaux-de-Fonds n'étaient pas assurés, les « Basler Nachrichten » et la « National-Zeitung » demandent qu'une collecte nationale soit organisée pour venir en aide aux populations atteintes par les catastrophes.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds